

"Jadati"

Un scénario de

Céline Hervé-Bazin

6 juin 2013

*Ces phrases indiquent un sous-titrage.

1 INTERIEUR CHAMBRE - APPARTEMENT OUMIMA - NUIT

1

Le visage d'une vieille femme apparaît. Elle est allongée sur un lit. Ses mains sont posées sur son ventre. Elle a les yeux fermés.

La chambre est sombre. Les volets sont entrouverts. La lumière passe à travers les rideaux. Une lampe de chevet est allumée. Un jeune homme est assis. Il se recueille.

On entend la radio qui est allumée dans la cuisine. Une femme s'active. Des bruits de casserole, de four, d'eau qui chauffe, de couteaux se succèdent et se mélangent.

Un jeune homme observe le visage qui semble rire.

AZIZ

Même morte, il faut que tu te paies notre gueule ! Ah t'es fière de toi, hein ? Nous foutre dans cette merde !

La voix de Rachida, la tante d'Aziz crie depuis la cuisine.

RACHIDA

Aziz !

Aziz fait une mimique moqueuse. Il regarde la vieille femme. Il prend sa main.

AZIZ

Encore Dida qui cause. Tu sais, ces vieilles filles, faut pas les écouter... C'sont que des vieilles folles.

Il pose son visage sur le corps d'Oumima. Bruits de porte. Quelqu'un entre dans l'appartement. Aziz se relève. Il regarde nerveusement vers l'extérieur.

2 INTERIEUR SALON - NUIT

2

Mohamed apparaît. Mohamed est le meilleur ami d'Aziz. Mohamed ferme la porte.

3 INTERIEUR CHAMBRE - NUIT 3

Aziz sourit. Il baisse la tête et souffle.

4 INTERIEUR COULOIR - NUIT 4

Mohamed regarde Aziz. Il se dirige vers la chambre. Il s'arrête devant la cuisine.

5 INTERIEUR CUISINE - NUIT 5

Rachida s'essuie le front. Elle transpire. De la vapeur sort d'une casserole. Des légumes et de la viande sont éparpillés sur le plan de travail. Mohamed fait un signe à Rachida qui hoche la tête. Elle lui indique d'aller dans la chambre où se trouve Aziz.

6 INTERIEUR CHAMBRE OUMIMA - NUIT 6

Mohamed entre. Il ouvre ses bras et tape sur ses cuisses avec théâtralité.

MOHAMED

Bah Mima, t'es mal fringée, ma parole !

Aziz rit. Mohamed s'approche d'Aziz. Mohamed pose la main sur son épaule. Aziz se retient de pleurer.

MOHAMED

J'y crois pas ! Même morte, faut qu'tu nous porte cette ptin serpillère ! Tu fais quoi là Mima ? Tu joue à Cendrillon ou quoi ! Hé hé ! Tu sais, on n'est pas con ! Ziva Mima, on sait que tu l'caches ton oseille, dans ta culotte,... On va venir l'chercher maintenant que tu t'es fais la malle !

Aziz rit nerveusement. Des larmes tombent.

AZIZ

Ptin t'es con. Si elle était là, ça ferait longtemps qu'elle l'aurait bouclé, ta grande gueule... T'aurais l'air d'un gros con...

MOHAMED

Moi j'suis d'avis qu'on soulève sa djelaba et qu'on lui fasse le jupon. Je suis sûr qu'elle les planquait là ses billets de 500 euros !

Rachida entre dans la chambre.

RACHIDA

Mohamed Abdellah Benslimane, montre du respect pour Oumima s'il te plaît ! Espèce de... Vaurien mal éduqué !

Elle le pousse pour qu'il recule et s'éloigne du lit où est étendue Oumima.

MOHAMED

Me prends pas la tête Dida, t'aurais pu la changer quand même ! Qu'elle porte autre chose que ce tablier de cuisinière. T'as pensé au voisin ?

RACHIDA

Vaurien j't dis ! Oumima aimait cet habit. Elle le portait tous les jours... Kmar *! (*idiot) Elle... Je dois lui mettre le linceul pour l'enterrement... Imbécile !

Rachida tape nerveusement Mohamed.

RACHIDA

Je lui mettrai demain, je dois aller l'acheter.. En attendant... En attendant, elle porte ce qu'elle a toujours aimé porter un point c'est tout !

MOHAMED

C'est que t'as pas osé la toucher, avoue !

Rachida frappe le bras de Mohamed qui ne peut plus reculer, il est bloqué par le meuble.

RACHIDA

Pas la toucher ! Pas la toucher ! Et qui l'a enduit de baume ? Qui l'a coiffé ? Le voisin peut-être ? Ah tu ne vas pas m'apprendre ce que j'ai à faire ! Rchoumalik Mohamed*. (*Honte à toi)

Rachida le frappe nerveusement et sans force. Mohamed se protège en mettant ses bras devant son visage.

RACHIDA

Je vais aller voir ta mère qu'elle t'apprenne les bonnes manières ! Moi, ne pas toucher ma propre mère. Qu'est-ce qu'il faut pas entendre !

Mohamed fait un signe de capitulation.

MOHAMED

C'est bon, j'te crois Dida ! J'te crois ! Je dis plus rien !

Rachida le regarde satisfaite. Elle sort. Mohamed la suit.

7 INTERIEUR CUISINE - NUIT

7

MOHAMED

Qu'est-ce qu'il faut pas entendre ! Qu'est-ce qu'il faut pas voir oui ! T'as pensé au voisin de Mima ? Avec cette tenue, c'est pas aujourd'hui qu'il va la demander en mariage !

8 INTERIEUR CHAMBRE - NUIT

8

Aziz explose de rire. Il regarde vers la cuisine en hochant la tête amusé par son ami.

9 INTERIEUR CUISINE - NUIT

9

RACHIDA

Tu sais même pas rester sérieux toi ! T'es vraiment... Qu'un garnement !

MOHAMED

Ouh ! Un garnement ? C'est presque un putin compliment ça Dida !

Il s'approche pour l'étreindre. Elle le repousse puis se laisse faire.

RACHIDA

Laisse-moi. Tu n'es qu'un vaurien mal éduqué ! Se moquer de Mima, maintenant... Il n'y a que toi.

Elle le regarde. Il fait une tête de pitié. Elle se détache pour couper les oignons. Pleurs et rires se mêlent.

MOHAMED

Allez Dida ! Le voisin, je suis sûre qu'il voudra bien t'épouser maintenant que Mima est partie !

10 EXTERIEUR COULOIR DE L'IMMEUBLE - NUIT

10

Plan serré sur des mains qui ouvrent la porte.

11 INTERIEUR CUISINE - NUIT 11

RACHIDA

Tais-toi ! Va donc t'occuper de tes affaires.

12 INTERIEUR CHAMBRE - NUIT 12

Aziz qui avait posé sa tête sur le bras d'Oumima, se relève. Il regarde vers le couloir. Il est nerveux.

13 INTERIEUR SALON - NUIT 13

La porte se referme. La silhouette d'un homme se détache.

14 INTERIEUR CUISINE - NUIT 14

MOHAMED

Même pas d'humour, la Dida ! Pas étonnant que tu ne sois pas mariée ! C'est pas comme ça que tu vas plaire au...

Rachida s'arrête de couper des légumes et se penche pour écouter. Elle s'avance vers le salon. Mohamed sort de la cuisine.

MOHAMED

C'est pas comme ça que tu vas plaire au voisin.

Gros plan sur Saïd qui avale sa salive. Il regarde en direction de la chambre d'Oumima.

15 INTERIEUR CHAMBRE OUMIMA - NUIT 15

Aziz regarde vers Saïd. Il avale sa salive

16 INTERIEUR COULOIR - NUIT 16

Saïd s'approche de Mohamed. Il lui serre la main.

SAID

Bonjour Mohamed.

Il tend sa main pour serrer celle de Mohamed. Mohamed prend sa main en baissant la tête avec respect.

MOHAMED

Monsieur Saïd.

17 INTERIEUR CUISINE - NUIT

17

Saïd fait un pas dans la cuisine. Il s'arrête devant Rachida qui s'approche de lui.

SAID

Bonjour Rachida, je suis content de te voir.

Il se penche vers elle pour l'embrasser.

RACHIDA

Mon frère... Ca fait longtemps.

Rachida est émue. Elle a les yeux mouillés. Saïd met ses deux mains sur ses épaules et la regarde avec persuasion.

SAID

Ne l'écoute arti* (**ma sœur*). Tu sais que tu es toujours la plus belle.

RACHIDA

Ah... Manarf* (**Je ne sais pas*). Mais au moins toi, tu sais parler aux femmes...

Elle s'avance vers la cuisinière.

18 INTERIEUR CHAMBRE - NUIT

18

Gros plan sur Aziz. Aziz marmonne.

AZIZ

Parler aux femmes ? Tu parles ! Mon cul oui ! Quel enculé, je te jure...

19 INTERIEUR COULOIR - NUIT

19

Mohamed regarde Aziz puis Saïd qui sort de la cuisine. Saïd regarde rapidement Mohamed puis regarde vers la chambre.

20 INTERIEUR CHAMBRE - NUIT

20

Aziz serre sa main sur le bras de sa grand-mère.

AZIZ (A Mima)

Je vais lui buter sa gueule, j'adati... Je te jure. Ptin, j'vais lui faire payer, je te jure.

Saïd entre dans la chambre. Aziz se tait. Il se lève et se tient près du lit pour protéger Oumima.

SAID

Bonjour Zacharie.

AZIZ

Salut Saïd.

Saïd s'approche. Il regarde Aziz, son fils. Ils se fixent. Aziz fusille Saïd du regard comme pour l'inviter à se battre. Saïd essaie de retenir sa gêne. Il acquiesce en comprenant qu'il n'est pas le bienvenu. Il détache son regard et observe le corps d'Oumima. Oumima est sa mère et la grand-mère d'Aziz. Saïd se penche alors qu'Aziz se tend. Il est sur ses gardes. Saïd embrasse le front de sa mère sous le regard dégoûté et rempli de haine d'Aziz. Saïd se relève. Il soupire doucement et se tourne vers Aziz. Il ferme ses bras en croix.

SAID

Tu... vas bien ?

AZIZ

Je viens de perdre ma grand-mère.

SAID

Je viens de perdre ma mère.

AZIZ

Mon cul ! T'en avais rien à foutre de ta mère, tu lui parlais jamais !

SAID

C'était ma mère, Zacharie.

AZIZ

Ta mère, ta mère ! Tu te fous de ma gueule ! C'est comme ta femme, hein ? T'en avais rien à foutre ! Commence pas à me dire que t'es malheureux ou je ne sais quelle connerie. Tu lui parlais plus, espèce de lâche !

SAID

Zacharie...

AZIZ

Et arrêtes de m'appeler Zacharie bordel ! Je m'appelle Aziz. Tout le monde m'appelle Aziz ! Ziz ! Zizou !

Alors tu commences pas à me les péter avec tes Zacharie ! Un prénom de juif en plus ! Encore une de tes conneries.

SAID

Zacharie ! Tu t'appelles Zacharie Aziz Younsi, je suis ton père et je t'appelle par le prénom que je t'ai choisi ! Le prénom que nous t'avons choisi avec ta mère !

AZIZ

Va te faire foutre !

Aziz bouscule son père et sort de la chambre.

21 INTERIEUR SALON - NUIT

21

Aziz ouvre la porte de l'entrée avec violence. Il découvre Laurent. Laurent est le compagnon de Saïd. Laurent attend face à la porte d'entrée, adossé au mur dans le couloir. Il sursaute en voyant Aziz sur le pas de la porte face à lui.

AZIZ (à Saïd)

Et lui, il a fait quoi hein ? Il a changé les couches c'est ça ?

22 INTERIEUR COULOIR DE L'IMMEUBLE

22

Il bouscule Laurent et sort de l'appartement.

AZIZ

Dégage tapette.

Aziz disparaît du couloir. Laurent soupire.

23 INTERIEUR CHAMBRE - NUIT

23

Saïd soupire en baissant les bras avec désarroi.

SAID

Et merde !

24 EXTERIEUR PARKING DE L'IMMEUBLE - NUIT

24

Aziz est dehors. Le parking est séparé d'un parc avec une grille. Il regarde le paysage en réfléchissant. Mohamed le rejoint. Mohamed sort son paquet de cigarette. Il propose à

Aziz qui refuse. Il allume et tire sur la cigarette.

MOHAMED

Tu sais, tu pourras pas l'éviter. Il va être là tous les putins de prochains jours... Parole. Jusqu'à ce que Mima elle aille putin de croupir avec les vers de terre... Man. Faut que tu le gères ton daron.

AZIZ

Je veux pas voir sa putin de face je te dis !

Il s'éloigne. Mohamed le rejoint.

MOHAMED

Et c'est quoi l'idée ? Hein ? C'est que tu le laisses enterrer Mima ? C'est ça que tu veux ? Zarma, tu auras l'air d'un gros con !

AZIZ

Fais pas chier.

MOHAMED

Allez, gars ! Pense à tous les lingots qu'elle va te léguer ta Mima, t'aurais l'air con s'il venait tout prendre ! Ce connard, y serait capable de rien te laisser.

AZIZ

T'es con.

Aziz est ému. Il a les yeux mouillés. Il passe sa main sur ses yeux avec fierté.

MOHAMED

Ma parole t'es une vraie fontaine. Je savais pas que t'étais une fillette ! Tu pourrais gagner le concours de Miss Univers dis donc !

Aziz rit nerveusement. Il lâche des larmes. Mohamed prend son ami dans ses bras. Aziz pleure. Mohamed devient ému à son tour.

MOHAMED

Ah bah on a pas l'air con tous les deux ! On dirait ton père et sa grosse Laurent.

Aziz éclate de rire.

AZIZ

Quel con celui-là ! Je te jure !

MOHAMED

T'aurais vu sa gueule quand t'es parti. Il a fait un bond de 3 mètres. Je te jure, il a dû croire que t'allais l'allumer. Je te jure... Je crois que tu lui as brisé une côte rien qu'en le regardant !

AZIZ

C'est vraiment qu'une tapette !

Momo fait un mime d'une main qui se prend dans un piège à souris. Aziz réplique d'un autre mime. Les deux amis s'amuse^{nt} quelques instants sur le parking.

25 INTERIEUR SALON APPARTEMENT OUMIMA - NUIT

25

La table est dressée. Laurent, Saïd, Rachida, Mohamed et Aziz dînent.

RACHIDA

Elle était raide. Elle était froide. Elle bougeait plus... Je... Elle était morte. Je l'ai trouvé, elle était morte.

SAID

Tu veux dire qu'elle est morte dans son sommeil ?

RACHIDA

Je te dis qu'elle bougeait plus.

SAID

Et le médecin il a dit quoi ?

RACHIDA

Le médecin ? Skoun il doktor ?* (**Quel docteur ?*)

SAID (énervé)

Qu'est-ce qu'il a dit le médecin ? C'est une crise cardiaque ? Une embolie ?

RACHIDA

Skoun il doctor ? Manarf le doktor. Makech il doktor !* (**Comment ça le docteur ? Quel docteur ? Il n'y a pas de docteur !*)

SAID

Comment ça y a pas de docteur ?

RACHIDA

Saïd... Le Docteur, il n'est pas encore venu...

SAID

Comment ça il n'est pas encore venu ?

AZIZ

T'es con ou t'es sourd ! On te dit que le docteur n'est pas venu !

SAID (à Rachida)

Tu veux dire que...

RACHIDA

Quoi ? Qu'est-ce qu'il y a ? Je comprends pas...

SAID

Rachida, est-ce que tu as pensé qu'il fallait déclarer la mort d'Oumima par hasard ?

Laurent se retient de rire.

SAID

Laurent s'il te plait.

Mohamed le voit et tente aussi de ne pas rire.

SAID

Vous allez arrêter tous les deux ! Mon Dieu, c'est pas possible. (A Rachida) Arti ? Le Docteur ? La Mairie ? Non ?

RACHIDA

Il doktor ? Alech il doktor ?* (*Le docteur pourquoi ?)

Mohamed et Laurent éclatent de rire. Rachida est consternée. Aziz est impassible. Saïd est désespéré.

RACHIDA

Déclarer sa mort ? A qui ? Qui doit déclarer quoi ? Elle est morte je te dis !

SAID

Ca je le vois bien qu'elle est morte. Si elle n'était pas morte, ça ferait bien longtemps qu'elle aurait ouverte sa grande gueule de rabas-joie qui s'écoute !

AZIZ (se lève)

Hé ! Je t'interdis de parler de Mima comme ça !

MOHAMED (se lève)

Qui veut du poulet ? Qui veut du beau poulet qui sent bon !

Mohamed emmène Aziz avec lui dans la cuisine.

RACHIDA

Je n'ai pas... Je n'ai pas pu. Je suis fatiguée Khouya*, je suis fatiguée. (*mon frère)

Saïd pose sa main sur Rachida qui commence à pleurer.

SAID

C'est entendu. Je m'en occuperai demain matin.

26 INTERIEUR CUISINE - NUIT

26

Aziz entre dans la cuisine. Il ouvre le four. Mohamed entre dans la cuisine.

MOHAMED (chuchote)

Hé ! Qu'est-ce que j'tai dis ? Te prends pas la tête avec ton daron, c'est compris ? Il en vaut pas la peine, ok ? Ok ?

Aziz acquiesce. Il sort le poulet du four. Mohamed sort les patates de la marmite en regardant son ami.

MOHAMED

Ziz, j'suis sérieux ? Faut que tu baisses la température, c'est compris ?

AZIZ

T'es quoi toi ? Le pompier de service ?

Mohamed fait un geste qui calme son ami.

AZIZ

Allez, balance le plat.

MOHAMED

Vas-y. Je m'en occupe. Apporte les patates. Vu comment t'es parti, tu vas foutre le feu à la baraque.

Aziz laisse son ami faire. Il prend le plat de patates et sort.

27 INTERIEUR SALON - NUIT

27

Aziz entre dans la pièce. Saïd et Laurent sont en train d'échanger sur les procédures de déclaration.

LAURENT

Tu as 24 heures pour la mairie. 24 heures. Il faut que le médecin vienne demain avant midi. Avant...

Laurent s'arrête de parler en voyant Aziz. Il enlève sa main qu'il avait posé sur la table. Saïd le regarde. L'atmosphère est tendue. Aziz pose bruyamment le plat sur la table. Saïd et Laurent échangent un regard. Mohamed entre dans la pièce.

MOHAMED

Et voilà un beau poulet qu'il est beau !

Saïd fait un signe à Laurent pour faire comprendre qu'il gère la situation. Il se tourne vers Mohamed et lui sourit. Aziz se serre de patate en regardant son père avec colère.

SAID

Il est beau le poulet hein Rachida ? Djej zitoune, yek Dida ?* (**C'est du poulet aux olives, pas vrai Dida ?*)

Rachida acquiesce. Aziz repose le plat de pommes de terre sur la table avec force. Saïd sursaute et soupire. Il s'assoit sous les yeux crispés de Laurent, Rachida et Saïd. Mohamed s'assoit à son tour. Rachida prend le poulet. Ils se servent chacun leur tour. Ils commencent à manger.

SAID

Nous devons procéder à l'enterrement après-demain. J'ai trouvé une place au cimetière de Trappes. Je pense que...

AZIZ

Le cimetière de Trappes ?

SAID

Oui Zacharie, le cimetière de Trappes.

AZIZ

Le cimetière de Trappes ?

SAID

Y'en aurait-il un autre ?

Aziz frappe sur la table avec violence.

AZIZ

Mais t'es un vrai connard ma parole ! Même pour ça, tu ne vas pas prendre tes responsabilités ?

SAID

Zacharie, c'est ce que voulait ta grand-mère !

AZIZ

Mais tu me prends pour un con là ? Hein Dida, il me prend vraiment pour un con ?

RACHIDA

Mon fils... Je... Manarf. Ma brich...* Je ne sais pas... (**Je ne sais pas, je ne veux pas...*)

SAID

Zacharie, ta grand-mère était une femme nostalgique qui n'avait pas le sens des réalités... Oumima sera enterrée au cimetière de Trappes. J'ai appelé, il y a de la place... On organisera son enterrement après-demain. A Trappes.

Aziz se lève. La bouteille de vin tombe et commence à se vider sur la table. Elle est remise par Laurent. Mohamed éponge avec sa serviette. Laurent l'imité. Rachida se précipite dans la cuisine.

AZIZ

Putin ! J'suis le seul qu'ait de la mémoire dans cette p'tin famille bordel !

SAID

Ca suffit Aziz ! Trappes a la place, un point c'est tout. La situation est suffisamment compliquée comme ça, tu m'entends ?

Rachida revient avec du sopalin et une éponge. Elle se met à éponger avec Laurent et Mohamed.

AZIZ

Trappes mon cul ! T'es qu'un gros lâche. Compliqué, hein ? J'en ai rien à foutre que ça soit compliqué pauvre con ! (A Rachida) Hein Dida, elle voulait quoi

Oumima pour sa mort ?

Rachida ignore Aziz en grattant une tâche sur la table. Laurent s'arrête et se rassoit. Mohamed s'arrête également et reste immobile en retrait. Aziz tape sur la table.

AZIZ

Dis-le Rachida ! Répètes-le à ce connard ! C'était quoi sa dernière volonté à Oumima pour son enterrement ?

RACHIDA

Je ne sais pas mon fils. Je ne sais pas...

Aziz boue de colère. Il s'approche de Rachida d'un air menaçant.

AZIZ

C'était quoi le vœu de Mima, Rachida hein ? C'était quoi sa dernière volonté ?

Rachida s'arrête d'éponger la table et regarde Aziz. Elle a un mouvement pour se protéger le visage avec ses mains.

RACHIDA

Je ne sais pas... Aziz... Manarf. Ma brit qal walow*. (**Je ne sais pas. Je ne veux pas dire quoi que ce soit.*)

Elle se détache d'Aziz qui est à côté d'elle. Elle commence à astiquer une autre tâche. Elle s'arrête et regarde la table. Elle pleure.

RACHIDA

Ma brich qal walow.* (**Je ne veux rien dire.*)

Elle veut s'asseoir mais Aziz la bouscule et tape sur la table.

AZIZ

Allez ! Dis-le ! Oumima, elle voulait quoi pour sa mort ? C'est pas compliqué quand même ! Ou je suis le seul qui ait des oreilles pour entendre dans cette famille ?

Rachida met ses mains sur ses oreilles, elle sanglote. Elle s'assoit sous les yeux d'Aziz qui la bouscule à nouveau.

SAID

Aziz Younsi ! Ca suffit ! Vas t'asseoir !

AZIZ (à Saïd)

Tu es un lâche !

(À Rachida)

Hein Dida ! Dis-lui que c'est un lâche !

Il pointe son doigt vers Saïd. Mohamed s'approche d'Aziz.

MOHAMED

Ziz, assis-toi s'il te plait !

Aziz ignore son ami. Il continue menaçant.

AZIZ

Vas-y Dida ! Dis-lui ce qu'elle voulait ta mère avant de mourir ! Ta mère Rachida ! Ta vieille mère !

RACHIDA (pleure)

Je sais pas. Je sais pas.

SAID

Laisse ta tante tranquille Aziz ! Tu m'entends !

Laisse-la !

Aziz bouscule Rachida de sa chaise. Elle se lève puis se recroqueville pour pleurer. Mohamed s'interpose entre Aziz et Rachida.

MOHAMED

Aziz, laisse Dida tranquille !

AZIZ

Qu'est-ce qu'elle voulait bordel ! Tu vas le dire !

Putin ! Qu'est-ce qu'elle voulait Mima ? Hein ?

Saïd se lève.

SAID

Laisse ta tante !

AZIZ

Dis-lui putin !

Il écarte Mohamed violemment. Aziz prend le col de la robe de Rachida.

AZIZ

Tu vas lui dire bordel ?

SAID

Laisse-ta tante je te dis !

Mohamed s'interpose entre Aziz et Rachida. Rachida crie en pleurs. Saïd arrive près d'Aziz qu'il veut frapper.

LAURENT (se lève)

Ca suffit !

Silence. Ils le regardent surpris. Aziz se détache de son père. Il s'éloigne du groupe. Mohamed s'approche et aide Rachida. Rachida s'assoit épuisée. Mohamed lui donne un verre de vin.

RACHIDA

Mohamed !

MOHAMED

Vas-y, ça va te faire du bien.

RACHIDA

C'est haram*, Mohamed ! Je ne peux pas. (*interdit)

MOHAMED

Ouais bon c'est bon. Y a pas quoi paniquer, Tata Dida a retrouvé tous ses esprits... Même du vin, elle en veut pas !

(A Rachida)

T'es une vraie moukdoussa* (*croyante), ma parole ! Même pas moyen te bourrer la gueule ! Je vais chercher le voisin, l'épouse parfaite est dans cet appartement !

Rachida rit nerveusement. Saïd s'assoit. Il regarde Laurent désespéré. Aziz se tient dans un coin, appuyé contre le mur.

RACHIDA

Mohamed ! Tais-toi ! Tu n'es qu'un garnement !

MOHAMED

Garnement hein ? C'est pas haram* de dire ça hein ?
(*interdit)

Rachida rit. Ils restent silencieux. Rachida regarde Aziz le visage fermé, fier et entêté.

RACHIDA (à Saïd)

Tu ne crois pas qu'on pourrait essayer ... ?

SAID (se lève)

Non.

LAURENT

Saïd !

Saïd s'assoit.

AZIZ

Et vas-y pour le toutou télécommandé. Parole !

Saïd prend le verre des mains de Rachida. Il boit le verre d'une traite.

SAID

Rachida, ne complique pas la situation, c'est déjà suffisamment le bordel comme ça !

RACHIDA

C'était sa dernière volonté !

SAID

Rachida, tu sais ce que ça va nous coûter de l'emmener là-bas ? Tu le sais hein ?

RACHIDA

Kain frous khouya. Kain. Jadati end el frous. Tu le sais.* (**Il y a l'argent. Il y en a. La grand-mère avait de l'argent*)

SAID (se lève)

Dans un pays où il n'y a plus personne ! Où l'on ne connaît plus personne !

RACHIDA

Y a la belle sœur à Oumima. Elle est fassi mais hiwoua...* Personne n'est parfait. (**Elle vient de Fès mais...*)

SAID

Tu te vois hein Rachida ? Tu te vois apporter le corps là-bas ? Faire l'enterrement là-bas ?

RACHIDA

Et Sofia ? Tu y as pensé à Sofia ?

SAID (raide)
Je t'interdis de parler d'elle.

RACHIDA
C'est sa tante, Saïd, tu ne peux pas l'empêcher de la connaître.

Saïd regarde furtivement Aziz qui s'est redressé, est intrigué par leur dialogue. Saïd regarde Aziz.

SAID
Ils l'ont foutu dehors Rachida ! Lui et elle. (Aziz fusille son père du regard. A Rachida) Tu crois qu'ils vont l'accueillir maintenant qu'elle est morte ?

Ils restent silencieux, tous attendent la réponse de Rachida.

RACHIDA
Je sais pas mon frère. Je sais pas. Je suis fatiguée...
(Elle se reprend) C'est ce qu'elle voulait Saïd, c'était sa dernière volonté.

Rachida prend le verre de Saïd où il reste quelques gouttes de vin et les avale d'une traite.

RACHIDA
Que Dieu m'en soit témoin, c'était sa dernière volonté.

Elle pose le verre sur la table avec force. Saïd tape sur la table à son tour. Il se lève.

SAID
Tu es dingue ! On ne va pas écouter les dernières volontés d'une vieille folle !

AZIZ
Elle n'était pas folle espèce d'enculé. J't'interdis de la traiter de folle, tu m'entends !

Aziz s'avance vers son père.

MOHAMED
Aziz calmes-toi !

Aziz s'arrête.

AZIZ

T'es qu'un lâche ! T'as toujours été un lâche !

Il se détourne pour s'éloigner de son père.

SAID

Oui, je sais. Je ne suis qu'un lâche. La vieille le disait aussi...

Aziz se précipite sur Saïd. Laurent et Mohamed se lèvent pour les séparer. Aziz a déjà applati son père contre le sol quand Mohamed lui prend les bras pour qu'il s'arrête.

AZIZ

Espèce d'enculé ! Kmar ! Kerfa ! Traite ta mère avec respect ! Keboun ! Rchouma !* (*Âne ! Lâche ! Bâtard ! - insultes arabes)

Mohamed écarte Aziz qui crie à la gueule de son père. Saïd saigne de la bouche. Il est sonné, il écoute avec désarroi.

MOHAMED

Allez, viens mon frère. Viens. On sort. Tu vas dormir chez moi. Laisse tomber.

Mohamed ouvre la porte en entraînant Aziz dans le couloir.

AZIZ

Oumima, elle voulait mourir à Rabat. Espèce de pédé de mes fesses ! Jadati dial Rbat, fhemtek ! Dial Rbat !* (*Ma grand-mère, elle vient de Rabat, tu comprends ? De Rabat !)

Plan sur Saïd qui ferme les yeux impuissant. La porte claque.

28 INTERIEUR CHAMBRE - APPARTEMENT MOHAMED - NUIT

28

Les deux amis sont allongés. Mohamed est dans son lit, Aziz dans un lit de camps à côté. La lampe de chevet éclaire la chambre simple et peu décorée.

MOHAMED

Je t'ai jamais vu comme ça. Mec, t'étais fumasse, un truc de dingue. T'aurais foutu le feu que ça aurait eu le même effet.

AZIZ

Je veux que Mima soit enterrée à Rabat. Il ne va pas me faire lâcher ce guignol.

MOHAMED

Tu sais, Zizou, faut vraiment que tu te calmes avec ton père... Il était pas le seul fautif dans cette histoire.

AZIZ

Putin tu prends sa défense maintenant ! Je suis le seul à vouloir respecter les volontés de Mima ! T'es qu'une tapette ou quoi ? Tu te dégonfles c'est ça ?

MOHAMED

C'est pas ce que je dis, Ziz ! Ptin confonds pas tout ! Je te dis juste qu'il faut que t'apprennes à te gérer avec ton père... C'est pas bon mec. Je comprends que t'aies la haine, mais je t'assure... Tu m'as foutu les glands quand tu l'as traité de dèp. On aurait dit que tu voulais le buter.

AZIZ

Ouais... (murmures inaudibles) C'est un peu le dessin.

MOHAMED

Ah tu voudrais le buter, pas vrai ? Ouais, c'est clair, moi aussi mon laron, je lui grillerais bien d'une balle ou deux ! Comme un poulet aux olives tiens.

AZIZ

T'es con !

MOHAMED

Tu sais, je vais être sérieux cinq minutes... Gars, faut que t'arrêtes avec ton dawa. On s'embrouille pas avec son daron même si c'est un gros con, fhemtek* ? (*tu comprends ?)

Aziz acquiesce. Ils restent silencieux quelques instants.

AZIZ

Ptin, t'as vu l'expression de Biba ! On aurait dit qu'elle pissait dans son froque devant nous. J'aurais donné cher pour voir si le parquet, il était mouillé !

Mohamed explose de rire.

AZIZ

Parole, elle est devenue aussi blanches que la couleur de ses patates. Ptin, elle a même tordu sa fourchette. T'imaginer, tordre sa fourchette... Elle qui nous fait chier avec sa vaisselle de Limoges ou de j'sais quelle ville snob qui se la pète qu'elle nous sort à chaque fois !

Ils rient.

Silence.

La lumière de la lampe de chevet de Mohamed grésille. Mohamed tape sur la table, la lampe remue, la lumière s'arrête de grésiller. Elle se remet à grésiller après quelques secondes.

MOHAMED

Rien à faire, elle est têtue cette lampe... (Il regarde Aziz) Tu veux vraiment l'enterrer à Rabat, alors ?

AZIZ

C'est ce qu'elle voulait Momo. Faut toujours obéir à Mima sinon tu sais ce qui se passe hein ?

MOHAMED

Mima, elle te le met toujours dans l'os !

AZIZ

Exact. Même morte, chui sûr qu'elle serait capable de revenir et nous hanter jusqu'en enfer. Et l'enfer, il est pas loin quand on habite ici.

MOHAMED

C'est clair... (Un instant) Tu sais, c'est loin Rabat. Avec un corps, c'est pas comme si on avait une valise... Tu le sais ça ?

AZIZ

Momo, imagines, tu meurs. (Mohamed acquiesce) Tu vois le dessin ? (Mohamed acquiesce à nouveau) Je décide de pas respecter ta volonté et t'atterit à Trappes au lieu de ce ptin de rocher où tu veux que j'éparpille tes ptin cendres...

Mohamed se lève pour taquiner Aziz qui rit.

MOHAMED

Etretat connard. Etretat. Le plus bel endroit au monde, espèce d'inculte.

Mohamed s'arrête, Aziz le fixe puis se rallonge.

AZIZ

Ouais ben, ton plus bel endroit au monde, tu l'aurais dans l'os ! Comme Mima avec Rabat, t'entends ?

Mohamed acquiesce. Mohamed s'allonge sur son lit et regarde le plafond. Il se relève.

MOHAMED

T'es sûr de toi ? Tu veux aller jusqu'au bout de cette histoire de Rabat ?

AZIZ

Oui mec, je suis sûr de moi. Man, c'est le truc bien à faire !

22 EXTERIEUR PARKING - NUIT

22

Aziz et Mohamed attendent adossés contre la grille. Mohamed fume une cigarette. Il fait froid. On est en février. Ils expirent de l'air frais. Un camion frigorifique entre dans le parking. Il se gare en face d'eux, à côté d'une voiture grise.

Un homme - Medhi, sort du camion. Medhi est une connaissance d'Aziz. Medhi salue Mohamed d'une accolade. Il salue Aziz d'un signe de tête. Aziz lui répond avec distance, curieux de savoir qui est cet homme pour Mohamed.

MEDHI (à Mohamed)

C'est pour lui ?

MOHAMED

Ouais.

MEDHI (à Aziz)

T'as tué qui ?

AZIZ (en colère)

J'ai tué personne espèce...

MOHAMED (s'interpose)

Chuchut. Ziz, laisse tomber.

(A Medhi)

Tu devrais pas poser des questions comme ça toi !

MEDHI

Ah ouais ? J'ai quand même le droit de savoir pourquoi tu me réveilles en pleine nuit pour me demander mon frigo mec !

Mohamed acquiesce.

MOHAMED

C'est sa grand-mère. Elle est morte.

MEDHI

Et alors, vous voulez la vendre au marché de Saint Quentin ?

Aziz s'avance. Mohamed retient Aziz.

MOHAMED (à Medhi)

Hé, tu veux pas faire preuve d'un peu d'humanité man ? Je te dis qu'il vient de perdre sa grand-mère et toi tu l'allumes.

Medhi acquiesce.

MEDHI

Désolé.

Aziz acquiesce sous le regard de Mohamed.

MOHAMED

On doit transporter le corps.

MEDHI

Loin ?

MOHAMED

Rabat.

MEDHI

Rabat ? Rabat comme Maroc ou comme rabas-joie ?

MOHAMED

A ton avis ?

MEDHI

Man ! Tu déconnes ! Rabat ?

MOHAMED

On devrait te le rendre d'ici 10 jours ton frigo.

MEDHI

10 jours ? Tu veux dire jamais mec !

MOHAMED

Ptin on va pas en Afrique, on va à Rabat ! C'est pas la zone mec... C'est moins pire que la zone.

MEDHI

C'est le bled man. Tu connais pas le bled toi ! C'est des sauvages qui nous détestent. Ta plaque, man, c'est ton porte-malheur.

Silence.

MOHAMED

Bon. On doit y aller. Faut qu'on parte avant le jour. Faut qu'on parte le plus tôt possible.

Medhi acquiesce. Il lui tend les clés.

MOHAMED

Il marche ton camtar au moins ?

MEDHI

Il marche mon frère, t'inquiète pas pour ça.

MOHAMED

Ca va, ça va. Te mets pas la pression hein ? On va te le rendre ton frigo.

MEDHI

Vous êtes des brûlés, vous le savez ça au moins ?

MOHAMED

On n'a pas le choix, man... C'est une question d'honneur... Tu comprends ? Tu l'as ou t'as peanuts, j'ai pas raison ?

MEDHI

T'as raison.

Medhi lui tape dans la main.

MEDHI

Les papiers sont dans la boîte à gants. Y a que le frein à main qui marche pas bien. Faut bien tirer, t'as bité ?

Mohamed acquiesce, il ouvre le camion à distance. Aziz se précipite à l'intérieur.

MEDHI

C'est quoi son histoire à lui ?

MOHAMED

Un père devenu pédé, une mère morte quand il avait deux ans, sa grand-mère l'a élevé. Elle était tout pour lui.

MEDHI

Tu t'arrêtes jamais toi ?

MOHAMED

Comment ça ?

MEDHI

Constance, le fils à Mathieu... Tu veux une médaille ?

MOHAMED

Tu sais ce qu'on dit, c'est la légion ou que dalle, yèk ?

Medhi approuve de la tête avec un sourire.

MEDHI

Je dis au caïd le tableau. Il t'arrangera le coup.

Mohamed acquiesce satisfait. Il lui fait une accolade.

MOHAMED

Merci gars.

MEDHI

Me remercie pas. C'est retour de légion, pas vrai ?

MOHAMED

Ouais... Si j'te rends ce blindé intact, on pourra dire que tu me dois plus rien, pigé ?

Medhi lui fait un signe de la main sans répondre. Mohamed lui lance les clés de sa voiture. Medhi ouvre la voiture garée à côté. Il met le contact.

MEDHI

Bonne route mon frère.

Il défait le frein à mains et quitte le parking. Mohamed rejoint Aziz.

23 INT. CAMION FRIGORIFIQUE - EXT. PARKING - NUIT

23

Mohamed se tient à l'entrée du coffre réfrigéré. Aziz se tient debout contre la paroi intérieure.

MOHAMED

Ptin ! T'as les chaudrons ce soir ma parole ! Te brouiller avec le mec qui te prête son frigo, man, faut pas !

AZIZ

On fait comment ? On la pose là comme ça, comme un vulgaire morceau de viande ?

MOHAMED

Hé mec, j'en sais rien moi. J'avais pas vraiment prévu le sarcophage portatif !

Aziz rit. Mohamed entre dans la partie frigorifique.

24 INTERIEUR CAMION FRIGORIFIQUE - NUIT

24

Le camion remue avec le poids de Mohamed. Aziz se marre. Il a froid mais il ne le montre pas. Il est inquiet. Mohamed a compris.

MOHAMED

Ptin on se les caille ici ! Tu vas attraper la mort ma parole. Viens sors de là !

Ils sortent du camion.

25 INTERIEUR AVANT CAMION FRIGORIFIQUE - NUIT

25

Un livre miniature du Coran pend, accroché au pare-brise. Une boîte de mouchoir est posée sur l'avant. Mohamed est assis sur le siège conducteur et Aziz, sur le siège passager. Mohamed a ses mains sur le volant.

MOHAMED

Tu rentres. Tu fais semblant de pleurer et tu lui demandes de te faire un thé. Je vais dans la chambre. J'ouvre les volets. Puis je ferme de l'extérieur et je me casse. Tu bois ton thé, tu réchauffes tes miches et tu te casses. Elle se rendort et on revient chercher le corps. C'est simple, non ?

AZIZ

T'es sûr que tu veux pas que je l'assomme ? On ira plus vite.

MOHAMED

T'es malin toi. Dès qu'elle se réveillera, elle appellera la police et on aura moins de temps pour tirer de la route.

AZIZ

Si je l'assomme bien, la vieille, elle peut dormir plusieurs heures.

MOHAMED

Ptin si tu l'assomes bien, elle va clamser la Rachida. On aura l'air de gros cons !

Mohamed hausse les épaules.

AZIZ

Je me verrai bien taper un grand coup sur la
vieille tante moi !

MOHAMED

Un coup de baseball...

Ils éclatent de rire.

AZIZ

Ptin, un instant, je nous ai vu dans une ptin
série américaine, man !

MOHAMED

Medhi a raison. On est des brûlés !

Ils rient.

Silence.

L'horloge de la voiture indique 3h30 du matin.

MOHAMED

C'est l'heure.

Ils ouvrent leurs portières.

26 EXTERIEUR PARKING - NUIT 26

Ils sortent de la voiture. Ils traversent le parking. Ils
entrent dans l'immeuble.

27 INTERIEUR COULOIR IMMEUBLE - NUIT 27

Ils entrent dans le couloir. Aziz prend ses clés. Aziz
ouvre la porte de l'appartement, il laisse entrouvert.
Mohamed attend dans le couloir. Aziz entre dans le salon.

28 INTERIEUR SALON - APPARTEMENT OUMIMA - NUIT 28

Rachida dort à point fermé.

Il attend en faisant des gestes pour la réveiller. Il la
bouscule. Elle se tourne et se met à ronfler bruyamment.

Il désespère. Il ouvre la porte d'entrée.

29 INTERIEUR COULOIR - IMMEUBLE - NUIT

29

Mohamed fait les 100 pas. Il a la tête baissée et sursaute en voyant Aziz qui se tient dehors.

MOHAMED

Hé Man ! Tu m'as fait peur.

AZIZ

Chut ! Elle dort. Vas-y, vas-y entre !

30 INTERIEUR SALON - APPARTEMENT OUMIMA - NUIT

30

Mohamed se faufile dans le salon avant d'entrer dans le couloir qui mène à la chambre d'Oumima, il se marre en imitant Rachida qui ronfle. Aziz rit. Rachida bouge. Aziz se raidit.

RACHIDA

Aziz c'est toi ?

Mohamed ferme la porte de la chambre d'Oumiam. Aziz essaie de ne pas rire. Il s'approche du canapé.

AZIZ

Dida, j'ai soif !

Il éclate en sanglots. Il s'agenouille et pose ses bras près de Rachida allongée pour pleurer.

AZIZ

J'ai si soif !

RACHIDA

Tu as soif ?

AZIZ

Je suis malheureux Dida ! Je voulais pas qu'Oumima elle meurt !

Il redouble ses sanglots en entendant Mohamed ouvrir les volets.

31 INTERIEUR CHAMBRE OUMIMA - NUIT

31

Mohamed ouvre les volets de fer en grimaçant. Ils sont rouillés et bruyants. Il essaie de faire lentement. Il manque de se coincer un bras. Un bruit un peu strident est émis.

32 INTERIEUR SALON - NUIT

32

Rachida se lève en entendant le bruit. Aziz s'arrête. Elle lui fait un signe de se taire. Ils n'entendent rien.

AZIZ

Dida, je t'assure, j'ai si soif !

Rachida sort de son lit énervée.

RACHIDA

Ma parole, mais qu'est-ce tu viens m'embêter en pleine nuit ! Tu veux réveiller les fantômes !

AZIZ

Je suis si triste Rachida ! Je suis triste.

Rachida se lève. Elle allume la lumière.

RACHIDA

Mais tu ne vas pas bien mon garçon ! Retourne dans ta chambre !

AZIZ

Dida, je suis si malheureux.

RACHIDA

Rchouma ! Rchouma ! Me réveiller en pleine nuit !

Elle fait un signe de la main vers Aziz. Elle va dans la cuisine.

33 INTERIEUR CHAMBRE OUMIMA - NUIT

33

Mohamed a fini d'ouvrir les volets. Il attend en écoutant Rachida.

34 INTERIEUR CUISINE OUMIMA - NUIT

33

Rachida allume la lumière de la cuisine. Elle prend un verre. Elle fait couler de l'eau dans un verre. Elle tend le verre à Aziz qui la rejoint en reniflant.

RACHIDA

Chrab !

AZIZ

Je voulais un thé, amti !

35 INTERIEUR CHAMBRE OUMIMA - NUIT

35

Mohamed escalade la fenêtre pour sortir de la chambre.

36 INTERIEUR CUISINE OUMIMA - NUIT

36

RACHIDA

Un thé ? Mais tu es fou mon garçon ! A cette heure-ci de la nuit ! Tu veux réveiller Oumima ou quoi ? Retourne te coucher ! On a une dure journée demain. Vas dormir !

Elle le pousse hors de la cuisine.

37 INTERIEUR COULOIR - NUIT

37

Rachida regarde la chambre d'Oumima et frissonne. Rachida éteint la lumière de la cuisine.

38 INTERIEUR SALON - NUIT

38

Aziz soupire de soulagement. Il se tient près de la porte de sa chambre, à l'opposé de celle d'Oumima. Aziz boit son verre d'eau et ouvre la porte de sa chambre. Il regarde Rachida qui s'enveloppe dans ses couvertures en râlant. Il ferme la porte.

39 INTERIEUR CHAMBRE AZIZ - NUIT

39

Aziz entend Rachida maugréer. Il l'entend éteindre la lumière. Il attend. Il boit son verre.

40 EXTERIEUR CHAMBRE OUMIMA - NUIT 40

Mohamed soupire. Il écoute ce qui se passe dans l'appartement.

41 INTERIEUR CHAMBRE AZIZ - NUIT 41

Aziz attend et écoute. Il ouvre la porte.

42 INTERIEUR SALON - NUIT 42

Aziz observe la salle plongée dans le noir. Rachida est sur le côté, sa tête sous des coussins.

Il ferme la porte de sa chambre, traverse le salon puis sort de l'appartement.

43 EXTERIEUR COULOIR - IMMEUBLE - NUIT 43

Aziz arrive dans le couloir. Il soupire en essuyant son front. Il regarde la porte et écarquille les yeux.

AZIZ

Allez gars ! T'as encore du boulot.

Il court vers l'extérieur de l'immeuble.

44 EXTERIEUR IMMEUBLE - PARKING - NUIT 44

Aziz court jusqu'au camion. Il rejoint Mohamed. Mohamed fume une cigarette appuyé contre le camion.

AZIZ

C'est bon ?

MOHAMED

T'as déjà pris ton thé toi ?

AZIZ

Elle m'a foutu dehors ! J'ai eu le droit à de l'eau et safi.

MOHAMED

Elle dort ?

AZIZ

Je crois ouais.

MOHAMED

Tu crois ?

AZIZ

Hé Momo, c'est toi qui voulait qu'on la réveille
hein ? Allez, on a assez perdu de temps comme ça.

Ils se dirigent vers la fenêtre de la chambre d'Oumima.
Ils s'installent sur le morceau de gazon devant la
fenêtre.

45 EXTERIEUR FENETRE - APPARTEMENT OUMIMA

45

Aziz s'approche de la fenêtre. Il observe le lit et la
silhouette de sa grand-mère. Il reste immobile.

MOHAMED

Qu'est-ce tu fous ?

AZIZ

Ptin tu sais combien elle pèse toi Mima ?

MOHAMED

Un bon morceau de rhalouf c'est sûr !

AZIZ

T'es con !

Ils regardent le corps.

MOHAMED ET AZIZ

Deux morceaux de khalouf.

Ils éclatent de rire.

AZIZ

Ptin on est con ! On doit transporter illégalement
le corps d'une morte dans trois pays et on parle
de jambon, on est vraiment des cons.

MOHAMED

On rit comme des porcs tu veux dire !

Ils rient.

Silence.

Mohamed fait un signe. Aziz escalade le mur et entre dans la pièce.

46 INTERIEUR CHAMBRE OUMIMA - NUIT

46

Aziz déplace une chaise pour dégager le chemin. Il s'approche du corps. Oumima a la même expression malicieuse. Mohamed le regarde depuis l'extérieur.

AZIZ

T'as raison te marrer toi ! Tu nous fous dans de beaux draps Mima.

Il s'assoit, prend ses deux bras et les passe au-dessus de son cou.

AZIZ

Ptin qu'elle est froide.

MOHAMED

Chut ! Tu veux réveiller tout l'immeuble.

AZIZ

Ptin elle est trop lourde la Oumima !

MOHAMED

Chut !

Il se marre. Aziz titube et il cogne le pied d'Oumima contre le meuble.

MOHAMED

A gauche ! Mec, à gauche.

AZIZ

Je fais ce que j'peux, T'es lourd !

Aziz s'arrête et souffle.

MOHAMED

C'est bon, Ziz, tu gères. Allez, avence !

Aziz soupire à nouveau. Il avance et arrive près de la fenêtre. Il se retourne doucement, Mohamed accroche Oumima par la taille.

MOHAMED

C'est bon.

Aziz lâche les bras et Mohamed retient le corps. Ils font passer le corps de l'autre côté.

47 EXTERIEUR FENETRE - APPARTEMENT OUMIMA - NUIT

47

Mohamed récupère Oumima entre ses deux bras. Il la porte comme une jeune femme dans les bras d'un jeune marié avant d'entrer dans sa maison.

MOHAMED

J'ai toujours su que tu voulais m'épouser.

Aziz lâche les jambes. Mohamed s'écroule les genoux en premier pris par le poids du corps.

MOHAMED

Et merde Oumima, fallait pas manger autant gigot !

AZIZ

Chut !

Aziz passe de l'autre côté. Ils s'assoient contre le mur et attendent quelques instants, essoufflés. Aziz se relève. Il ferme les volets.

AZIZ

Allez feignasse. On continue.

Mohamed se relève.

MOHAMED

Ptin mec ! J'ai le dos en compote.

AZIZ

Arrête de te plaindre, tapette !

48 EXTERIEUR PARKING - NUIT

48

Ils prennent chacun une extrémité du corps.

MOHAMED

Je rêve de plages. Je rêve de plages... Je rêve d'une fille en maillot de bain. Elle me sourit.

Aziz se marre.

MOHAMED

Ah je ris de me voir si belle en ce miroir !

AZIZ

Arrête du con ! Je vais lâcher le corps à force de rire !

Ils se marrent en avançant. Ils arrivent devant le camion.

49 INTERIEUR ARRIERE CAMION FRIGORIFIQUE - NUIT

49

Aziz entre le premier dans le camion. Ils déposent le corps sur des couvertures coincées entre des valises vides et des cartons. Ils posent le corps et soupirent.

MOHAMED

Alors, elle est pas bien là, ta Djadati ?

AZIZ

Elle est bien oui !

Aziz prend un drap. Aziz l'imité. Ils l'entourent de cinq draps. Ils prient un instant. Ils se regardent.

MOHAMED

Il en a dans la caboche ton pote, pas vrai ? (Aziz acquiesce ému) Allez, on s'arrache.

50 EXTERIEUR PARKING - NUIT

50

Mohamed referme la première porte.

51 INTERIEUR ARRIERE CAMION FRIGORIFIQUE - NUIT 51

Aziz commence à se dégager pour sortir. Il pose sa main sur le visage de sa grand-mère.

AZIZ

On y va Oumima. On y va. On retourne chez toi.

Silence. Il reste immobile et serre la main de sa grand-mère.

52 EXTERIEUR PARKING - NUIT 52

MOHAMED

Ptin ! Qu'est-ce tu fous ? Tu veux attraper la mort ?

53 INTERIEUR ARRIERE CAMION FRIGORIFIQUE - NUIT 53

Aziz sursaute. Il décolle un de ses doigts qui s'était accroché au visage d'Oumima.

AZIZ

Ptin, c'est pas de la merde le frigo d'ton cousin !

Il sort.

54 EXTERIEUR PARKING - NUIT 54

MOHAMED

Ca va Zizou ?

AZIZ

Ouais.

MOHAMED

J'veux dire... Ca va vraiment ?

AZIZ

T'es con. On s'arrache.

Il ferme la porte arrière. Il part s'installer dans la voiture.

55 INTERIEUR AVANT CAMION FRIGORIFIQUE - NUIT

55

Mohamed ouvre la porte du camion. Il s'installe dans le camion. Mohamed boucle sa ceinture. Aziz ferme la porte.

AZIZ

Bon on va où ?

MOHAMED

Comment ça on va où ? Tu te fous de ma gueule ? On va à Rabat ou on n'y va pas ?

AZIZ

Mais bien sûr qu'on va à Rabat ! Tu me prends pour qui ? Une espèce d'enculé sans couille ou quoi ?

MOHAMED

Mais alors pourquoi tu me demandes où on va ? Tu veux que je réponde quoi ? Tombouctou ? Garges-les-Gonesse ?

AZIZ

Ptin mais t'es un demeuré ? Quand j't'demande où on va où, c'est pas pour savoir où on va connard ! Mais pour savoir où on va bordel !

Silence. Ils éclatent de rire. Aziz se reprend.

AZIZ

On va où mec, on...

Ils éclatent à nouveau de rire.

AZIZ

Ptin, on prend quelle route espèce de connard !

Ils éclatent à nouveau de rire.

MOHAMED

Quel con !

AZIZ

On prend quelle route ? On prend quelle route bordel !

Ils rient.

MOHAMED

Laisse tomber mon frère, on prend l'autoroute. On trace par le Centre...

AZIZ

Ptin le Centre ? Et pourquoi pas l'Ouest ou l'Est ?

MOHAMED (Rit)

Ben ouais mec. Le point le plus court entre deux points c'est toujours la ligne droite pas vrai ?

AZIZ

Très drôle... T'es un ptin de collabo du compromis ma parole !

MOHAMED

Mais nan t'es con ! J'ai un cousin à Clermont, il peut nous héberger.

AZIZ (rires nerveux)

T'as un cousin à Clermont ?

MOHAMED (rires nerveux)

Oui j'ai un cousin à Clermont.

AZIZ (rires)

T'as un cousin à Clermont-Ferrand et tu veux qu'on passe le voir !

MOHAMED

Ptin Zizou, arrête de me faire péter de rires.

Ils éclatent de rires.

AZIZ

Ptin on est vraiment des cons, à rire ...

MOHAMED

Comme des cons.

Ils rient. Silence. Aziz reprend son sérieux puis regarde le parking désert. La nuit commence à s'éclaircir.

AZIZ

Allez mon frère, on trace à Clermont.

MOHAMED

En fait, il habite pas vraiment Clermont.

Il allume le contact et démarre la voiture. Aziz le regarde avec malice. La musique s'enchaîne.

56 EXTERIEUR ROUTE - NUIT PUIS JOUR 56

On voit la route des deux comparses qui défile.

57 EXTERIEUR - AIRE D'AUTOROUTE - JOUR 57

Ils s'arrêtent à une aire d'autoroute et sortent du camion.

58 INTERIEUR - BOUTIQUE - JOUR 58

Mohamed et Aziz entrent dans la boutique. Ils achètent un café au distributeur de café. Ils sont assis autour d'une table haute. Ils mangent des madeleines.

AZIZ

On est à quoi ? Deux cent kilomètres de Clermont ?

MOHAMED

Ouais. Pourquoi ?

AZIZ

Il est 10 heures du mat'. On va pas dormir chez ton cousin non ?

MOHAMED

Tu veux qu'on dorme où ?

AZIZ

Sais pas. Plus loin. Qu'on roule plus ! (Mohamed regarde son café.) Tu l'as prévenu ton cousin ? (Mohamed fait non de la tête) Bon c'est bon, on trace.

MOHAMED

Ok chef.

Mohamed sort énervé. Aziz est surpris.

59 EXTERIEUR - PARKING AIRE D'AUTOROUTE - JOUR

59

Aziz sort inquiet.

AZIZ

Hé Momo !

60 INTERIEUR - CAMION - JOUR

60

Aziz entre dans le camion.

AZIZ

Ca va ? Qu'est-ce qu'y passe ?

MOHAMED

Ca va. On trace.

AZIZ

Tu veux que je conduise ?

MOHAMED

Non.

Silence.

AZIZ

J'ai dis quoi qui va pas ?

MOHAMED

J'ai dit, tu conduiras plus tard, ok ?

Aziz est vexé. Il fourre ses mains, énervé.
Ils repartent.

61 EXTERIEUR - AUTOROUTE - JOUR 61

Après Clermont-Ferrand, Mohamed sort au panneau indiquant Romagnat.

62 INTERIEUR - CAMION - JOUR 62

AZIZ

Qu'est-ce tu fous ?

MOHAMED

Je sors.

AZIZ

Je l'vois bien que tu sors ! Tu vas où ?

MOHAMED

Il est midi, on va becter.

AZIZ

T'es une vraie horloge biologique ma parole.

MOHAMED

Me casse pas les burnes Aziz, on roule depuis 5 heures du matin. Je sors.

AZIZ

On va voir ton cousin oui ! Assume tes décisions mon gars.

Mohamed ne dit rien.

63 EXTERIEUR - ROUTE - JOUR 63

Ils parcourent les kilomètres et arrivent dans une petite ville. Ils s'arrêtent et se garent dans une rue calme.

Mohamed sort du camion sous le regard énervé d'Aziz.

Il l'ignore et entre dans un bistrot.

Aziz reste immobile, refermé sur lui.

64 INTERIEUR - RESTAURANT DE BEN - JOUR 64

Mohamed pousse la porte. Il regarde la salle. Quelques personnes sont assises et déjeunent. Le barman s'arrête.

LE BARMAN

Patron... C'est pour vous !

Mohamed fait un signe de la tête au barman. Ben sort de la cuisine. Il regarde Mohamed. Il lui sourit. Les deux hommes se fixent. Ben s'avance. Il serre la main de Mohamed, puis lui fait une accolade.

BEN

Momo. T'as pas changé mec !

MOHAMED

Hé man ! T'es beau, dis-moi !

BEN

Hé mon frère, toi aussi t'es beau. Il est où, ton héros ?

La porte s'ouvre. Aziz entre. Ben le regarde. Ils se fixent. Aziz met ses mains dans ses poches.

MOHAMED

Il boude. Laisse tomber, il comprendra plus tard.

BEN (sourit)

Allez viens, on vous a gardé deux plats du jour.

AZIZ

Tu l'avais pas prévenu, pour de vrai...

MOHAMED

Ziz, tu la fermes ok ?

AZIZ (recule)

Ok.

BEN

Hé, ça va les mecs ?

AZIZ ET MOHAMED

Ca va.

Ben les emmène dans une salle attenante et vide.

65 INTERIEUR SALLE RESTAURANT DE BEN - JOUR

65

Ben leur montre la table préparée pour eux. Il ferme la porte derrière lui. Ils s'assoient. Ben sort chercher leurs plats.

MOHAMED

T'arrête de faire la gueule ? Ziz, tu m'entends ?

AZIZ

T'as gueule toi-même connard ! T'aurais pu me dire qu'on venait ici.

MOHAMED

T'es trop entêté pour qu'on te parle mec !

AZIZ

P'tin tu me saoules !

MOHAMED

Ziz, tu me lâches avec tes gamineries... Tu m'entends !

Ben entre. Ils se taisent. Ben les observe. Ben leur serre leurs plats. Il s'assoit à côté d'eux.

Silence. Aziz commence à manger. Mohamed le suit.

BEN

Alors comme ça, vous vous trimbalez avec un corps dans le frigo ?

AZIZ

Je croyais qu'on devait être discret ?

MOHAMED

Ptin, t'as toujours pas compris toi ? Ben est là pour nous aider. Il connaît par cœur les bateaux qui vont à Tanger. T'as pensé à la douane espèce de connard ?

AZIZ

Bien sûr que j'y ai pensé, tu me prends pour qui ?

BEN

Hé, on baisse le volume les mecs.

AZIZ

T'as qu'à dire à ton pote d'arrêter de me prendre pour un débile...

BEN

Du calme. La nuit a été courte.

Ben allume une cigarette et propose à Mohamed. Il accepte. Il allume la cigarette de Mohamed. Aziz refuse.

BEN (à Aziz)

T'inquiète, c'est mon restaurant ici, je fume si je veux.

(à Mohamed)

Pas vrai Momo ?

Ils se tapent dans la main. Aziz mange vexé.

MOHAMED

Alors, ce soir ou demain ?

BEN

Demain. Ce soir c'était trop tendu mec. J'ai tout fait... Mais c'était trop tendu. Là, j'ai le temps de kiffer l'équipage si tu vois ce que je veux dire...

AZIZ

Pourquoi, tu viens avec nous ?

MOHAMED

Mais non...

BEN

Chut ! Chut ! Momo, arrêtez de vous parler cinq minutes. Vous êtes fatigués, vous êtes sur les nerfs.

Ben tire sur sa cigarette.

BEN (à Aziz)

Non, je ne viens pas avec vous Aziz. Je vous laisse en amoureux. Mais je fais en sorte qu'on n'ouvre pas la porte de votre frigo, si tu vois ce que je veux dire.

AZIZ

On peut pas entrer en touriste ?

Mohamed soupire.

BEN

Aziz, tu quittes le pays avec un camion frigorifique, tu crois que les douaniers, ils vont te laisser faire sans regarder ?

AZIZ

Tu connais qui à la douane ?

BEN

Je connais tout le monde.

AZIZ

Tu connais tout le monde... T'es trafiquant ?

BEN

Aziz, tu ferais mieux de pas trop poser de questions.

Ben se lève. Il sort.

MOHAMED

Pourquoi tu poses trop de questions toi ?

AZIZ

Parce que c'est le corps de ma grand-mère mec !

MOHAMED

T'es une vraie tête de mule gars !

AZIZ

Alors on fait quoi petit génie ? On attend le bateau de ton pote au risque de se faire piquer c'est ça ton plan de génie ?

MOHAMED

T'as une meilleure idée ?

AZIZ

Demain ? On sera jamais à Algesiras si on avance à rythme là gars !

MOHAMED

On va pas à Algesiras lumière ! On va à Sète. Tu crois quand même pas qu'on va se trimbaler un corps sur 3.000 km !

AZIZ

A Sète ? On va à Sète ?

MOHAMED

Ouais on va à Sète. Moins de risque. Ben, il connaît tous les mecs de la douane à Sète. Il connaît les mecs au Maroc. Façon, va falloir y aller au bakchich !

AZIZ

Au bakchich ! C'est ça ! Et si Saïd a envoyé les flics à nos trousses hein ? T'y as pensé à ça ?

66 INTERITEUR APPARTEMENT OUMIMA - JOUR

66

Saïd et Rachida sont dans le salon. Laurent se tient debout dans un coin, il est tendu.

SAID

Comment ça le corps a disparu ?

RACHIDA (En larmes)

Il a disparu.

SAID

Disparu ?

RACHIDA

Et Aziz aussi.

SAID

Pourquoi tu me l'as pas dis ce matin quand je t'ai appelé ce matin ?

RACHIDA

Je savais pas... Je me suis rendormie, j'étais fatiguée khoya*. (*mon frère)

SAID

T'as dormi hein ? Je me décarcasse pour aller au cimetière, au croque-mort, pour avoir le rendez-vous avec le médecin qui arrive dans une demie heure et aller voir les flics... Et toi... Toi ? Tu dors ! Et pendant ce temps-là, Monsieur Aziz est parti on ne sait où avec le corps de ma mère ! Mais c'est du délire !

Rachida éclate en sanglot.

LAURENT

Calme-toi Saïd !

SAID

Mais je ne me calme pas ! Vous ne comprenez pas la gravité de la situation !

RACHIDA

Il voulait tellement qu'elle aille à Rabat. Il voulait tellement !

SAID

Tu prends sa défense maintenant ? C'est ça que tu fais ? Tu prends sa défense ?

RACHIDA

Il faut le comprendre... Il faut le comprendre.

SAID

Le comprendre ! Oumima est morte hier dans l'après-midi, le docteur vient maintenant pour nous éviter de payer une amende parce que tu n'as pas eu la volonté de t'en charger. Et maintenant, qu'est-ce qu'on fait ? On dit au médecin que le corps s'est envolé, c'est ça le tableau ?

Rachida pleure.

SAID

J'appelle la police !

RACHIDA

Non ! Je t'en prie ! Non !

LAURENT

Saïd réfléchit, il s'agit de ton fils !

RACHIDA

Khouya, il l'aimait tant Oumima. Il l'aimait tant.

SAID

Vous êtes des malades. Et je fais quoi moi maintenant ?

LAURENT

Annule le docteur. Dis que Rachida s'est trompée !

SAID

Je nage en plein délire ! Toi, Laurent, t'es d'accord avec ça ?

LAURENT

C'est ton fils Saïd. Tu declares qu'il a volé le corps de ta mère, la police va se déchaîner contre lui... C'est ça que tu veux ?

SAID

La police va se déchaîner contre lui de toutes les façons !

RACHIDA

Saïd, s'il te plaît, écoute-moi ! Ecoute-moi. Rejoins-le ! Retrouve-le ! Je sais pas moi... Va avec lui au Maroc. Va avec lui enterrer Oumima !

SAID

Je nage en plein délire.

Laurent compose le numéro du docteur. Il tend le combiné à Saïd.

LE DOCTEUR

Allo oui ?

SAID

Allo Docteur ?

67 INTERIEUR CHAMBRE - MAISON DE BEN - JOUR

67

L'écran du téléphone sonne. Aziz regarde son téléphone qui vibre. Mohamed dort à côté. Il se réveille.

MOHAMED

Ptin, tu veux pas l'éteindre.

AZIZ

C'est mon père.

MOHAMED

Et alors ?

AZIZ

C'est Dida. C'est le monde entier qu'y appelle. (Il sort de son lit) Je crois même que c'est ce con de Laurent.

MOHAMED

Et alors, tu réponds pas ! Eteins-le je te dis.

AZIZ

Ils m'ont laissé des messages.

MOHAMED

Eteins ce ptin de téléphone Aziz !

Mohamed prend le portable d'Aziz. Aziz essaie de l'empêcher. Mohamed découvre un message et le lit. Il regarde Aziz qui s'est arrêté de se battre contre lui. Mohamed regarde Aziz.

AZIZ

Ils m'ont pas déclaré aux flics.

MOHAMED

Ils t'ont pas déclaré aux flics.

Silence.

MOHAMED

Il dit qu'il veut partir avec toi au Maroc.

AZIZ

Et alors ? Tu crois que j'veux y aller moi avec lui,
au Maroc ?

Mohamed fixe Aziz. Il fait un signe de la tête. Il
s'éloigne et lance le portable à Aziz.

MOHAMED

T'es qu'un lache !

Aziz part au quart de tour et se précipite sur son ami.
Après quelques secondes, on tape à la porte.

68 INTERIEUR COULOIR MAISON DE BEN - JOUR

68

Ben tape à la porte.

BEN

Ca suffit ce bordel ! Vous allez réveiller les gamins
bordel !

69 INTERIEUR CHAMBRE - MAISON DE BEN - JOUR

69

Mohamed et Aziz se battent. Ben entre.

BEN

Ca suffit ! Vous m'entendez ? Ca suffit !

Il s'interpose. Les deux amis s'arrêtent et se regardent.

BEN

Ptin les mecs ! Vous avez bu quoi ? Du condensé de
testostérone ? Si c'est pour vous battre, je vous fous
dehors ! J'ai les enfants qui dorment ! Vous vous la
fermez ! C'est compris.

Mohamed fait oui de la tête.

BEN (à Aziz)

Et toi, t'as compris ou tu veux sortir givrer dehors
avec les vaches, histoire de te rafraîchir les idées ?

AZIZ

C'est compris.

MOHAMED

Désolé mon frère...

Ben fait un geste et se dirige vers la porte.

BEN

Tu sais Momo, vous devriez sortir. Draguer des filles.
Mater un film. Vous avez une caisse, pas vrai ? Y a un
complexe ciné à 20 km d'ici. Faites-vous la malle..
Vous et votre concours d'ego, c'est compris !

Il sort et claque la porte. Aziz et Mohamed se regardent
et se marrent.

70 INTERIEUR SALLE DE CINEMA - NUIT

70

Aziz et Mohamed sont devant un film qui se termine. Ils
sortent de la salle.

71 EXTERIEUR CINEMA - NUIT

71

Un jeune homme leur donne un prospectus.

MOHAMED

C'est quoi ça ?

LE JEUNE HOMME

Une discothèque. A 200 mètres d'ici. Ce soir, c'est
spécial Saint Valentin.

AZIZ

Sans rire, c'est la Saint Valentin aujourd'hui ?

Le jeune homme acquiesce.

MOHAMED

Mec on y va !

AZIZ

T'es pas bien ? On a la route demain !

MOHAMED

Me fait pas chier Zizou, on est à 350 km de Sète ! On peut partir tranquille l'après-midi, le barko il est pas avant le soir !

AZIZ

J'ai pas envie de me trimballer. Chui fatigué, man.

MOHAMED

Ptin mais t'es un vieux avant l'heure ma parole !

72 EXTERIEUR PARKING - NUIT

72

Ils arrivent sur le parking extérieur.

AZIZ

Où tu vas ? La voiture, c'est par là !

MOHAMED

Je me casse. Tu me fais chier depuis hier.

AZIZ

Ptin Momo ! Il est tard !

MOHAMED

T'as gueule !

AZIZ

Ptin Momo ! J'ai perdu ma grand-mère moi ! Tu le comprends ça ! Ma grand-mère !

MOHAMED

C'est ça ! A demain.

AZIZ

Et je rentre comment !

MOHAMED

Démerdes-toi bordel ! T'as plus cinq ans non ?

73 EXTERIEUR RUE - NUIT

73

Mohamed continue en direction de la discothèque.

AZIZ

Fais chier !

Aziz suit Mohamed.

AZIZ

Ptin Mohamed ! Fais pas ça bordel ! On a autre chose à foutre.

Mohamed ne répond pas.

74 EXTERIEUR DISCOTHEQUE - NUIT

74

Mohamed arrive devant la discothèque. Il salue le videur, lui glisse un billet et entre avec assurance dans la discothèque.

Aziz reste face à la discothèque où d'autres gens entrent.

AZIZ

Et merde ! Le con !

Il s'approche et regarde le videur avec angoisse.

LE VIDEUR

Alors, tu entres ou t'entres pas ?

AZIZ

Sais pas. Me saoule pas !

LE VIDEUR

Encore une star de la politesse à ce que je vois ! Décide-toi mec, ton pote il a payé pour deux mais moi, je peux changer d'humeur et pas te laisser entrer !

AZIZ

Y a des filles là-dedans ?

LE VIDEUR (Il regarde son collègue)

Hé t'entends ça ! Il demande s'il y a des filles ! T'en penses quoi ? (Le collègue se marre) T'es con ou faut te le dire comment ? C'est une discothèque mec ! Bien sûr qu'il y a des filles ! Autant que tu veux !

C'est ça que tu veux hein ? Des filles qui te touchent le corps ?

AZIZ

Je veux rien du tout ! Je veux rentrer chez moi bordel !

LE VIDEUR

Il veut rentrer chez lui ! T'entends ça, il veut entrer chez lui (Il touche la joue d'Aziz) Mais t'es chez toi ici ! Allez, entre ! Dégage de ma vue, tu vas voir comment on est chez soi par ici.

Il pousse Aziz à l'intérieur.

75 INTERIEUR DISCOTHEQUE - NUIT

75

Aziz entre. Une musique de techno est jouée à fond. Des flashes de lumière éblouissent Aziz. Il regarde les gens danser au ralenti. Il est étourdi. Il bouscule une fille. Ils se regardent.

Aziz est ébloui à nouveau. Il reste immobile. La fille le fixe avec malice. Elle lui prend la main et l'emmène danser. Ils dansent l'un contre l'autre.

La main de Mohamed les interrompt.

MOHAMED

Allez, on s'arrache !

Aziz se laisse faire sous les yeux éberlués et déçus de la fille. Ils sortent de la discothèque.

76 EXTERIEUR RUE - NUIT

76

Ils marchent quelques mètres sur le parking de la discothèque. Aziz se détache de Mohamed.

AZIZ

Ptin c'était quoi ça mec ?

MOHAMED

C'était une pute qui te draguait.

Aziz s'approche de Mohamed et lui met un coup de poing dans le visage.

Mohamed reçoit le coup, porte sa main à son visage et crie en riposte à Aziz. Il se jette sur lui. Les deux amis se battent à terre sur la rue.

Le videur arrive après qu'une voiture est pilée devant eux. Un jeune se précipite à l'intérieur pour dire qu'il y a une bagarre.

LE VIDEUR

Hé hé les parisiens ! Vous allez vous calmer oui !

Il sépare les deux amis avec l'aide de son collègue.

MOHAMED

C'est toi qui nous a foutu dans cette merde ! C'est toi ! Toi et ta djadati de merde !

AZIZ

Je t'interdis d'insulter Oumima ! Je t'interdis tu m'entends ! Tu l'aimais autant que moi !

Des gens sortent pour regarder la scène. La fille est là. Ils se battent se roulant par terre.

LE VIDEUR

Allez régler vos problèmes ailleurs ! Si vous voulez vous battre, allez dans les champs ! Prenez le large, on veut pas de problèmes ici ! On veut pas de Parisiens vous avez compris ?

Mohamed acquiesce. Aziz boude. Il fait un oui de la tête.

LE VIDEUR

Allez rentrez à l'intérieur. Le spectacle est terminé.

Les gens rentrent déçus. La fille reste immobile.

Aziz s'approche d'elle et l'embrasse. Il passe sa main sur son visage.

AZIZ

Hasta la vista baby.

La fille lui sourit.

AZIZ

Allez Momo. On dégage.

Mohamed fier de son ami, le suit. Ils disparaissent dans le noir.

77 EXTERIEUR PARKING - NUIT

77

Aziz marche devant, Mohamed court derrière lui.

MOHAMED

Waouh, c'était quoi ça mec ! Comment t'as assuré !

AZIZ

T'es relou Momo. T'es vraiment relou !

MOHAMED

T'as emballé une meuf gars ! Comme ça ! Comme dans un film mec ! Respect ! Et la meuf, ptin elle avait les étoiles !

Aziz se tourne et prend le col de Mohamed.

AZIZ

J'ai perdu ma grand-mère mec. J'ai perdu ma grand-mère tu le comprends ça ! Ma grand-mère !

MOHAMED

Désolé Ziz...

AZIZ

Ptin, tu te comportes comme un lycéen ! Je t'assure.

MOHAMED

Ziz ! J'en ai plein ma claque. Ca me dépasse ton truc.

Il se détache d'Aziz.

MOHAMED

Ben, tu sais, il dit qu'on va se faire gaüler dans cette affaire !

AZIZ

Alors, pourquoi tu lui fais confiance ?

MOHAMED

Parce qu'on a pas le choix.

AZIZ

C'est bon. Dé-stresse. On va y arriver behreir. Tu m'entends ?

Aziz tape sur son épaule avec fraternité.

AZIZ

Allez. On rentre man.

Ils rentrent dans le camion.

78 EXTERIEUR ROUTE - NUIT

78

Ils conduisent la nuit. Ils s'arrêtent. Il pleut.

79 INTERIEUR CAMION - NUIT

79

AZIZ

T'es perdu pas vrai ?

MOHAMED

Ptin j'ai presque plus d'essence Aziz, c'est quoi cette ptin d'Auvergne !

AZIZ

Bon, on est où ?

MOHAMED

Je sais même plus.

AZIZ

Ton GPS, il marche plus ?

MOHAMED

Y a pas de signal ! Tu crois que je veux être ptin perdu dans cette campagne de merde !

Aziz se marre. Mohamed tape sa tête contre le volant

AZIZ

Tu veux que je conduise ?

MOHAMED

Ziz, on a plus d'essence. A peine de quoi faire 50 bornes, on peut pas jouer aux cons !

AZIZ

Parce que si je prends le volant, on fait les cons c'est ça ?

Aziz sort énervé. Il claque la porte du camion.

80 EXTERIEUR ROUTE DESERTE D'Auvergne - NUIT

80

Mohamed sort du camion. Il suit Aziz.

MOHAMED

Mais non Aziz ! C'est pas ce que je voulais dire !

Aziz marche dans la campagne.

MOHAMED

Aziz, reviens. Fais pas le con ! Il pleut ! Il est tard.

AZIZ

C'est qui le vieux avant l'heure maintenant ? Hein ?

Mohamed hoche la tête. Ils se regardent. Ils sont à proximité de la route.

MOHAMED

Ziz, fais pas le con ! Chui désolé man ! T'es trop sur les nerfs pour conduire...

A cet instant, le camion recule. Il passe devant Mohamed et Aziz.

MOHAMED

Et merde !

AZIZ

Le con !

Mohamed se met à courir.

AZIZ

T'es vraiment con !

Aziz se met à courir derrière lui. Le camion dévie sur le bord de la route et les roues arrière entre dans une rigole. Elles ressortent. Le véhicule est bloqué par la roue avant qui s'applatit dans la rigole. La porte arrière s'ouvre.

Le corps entouré de glace d'Oumima sort. Il est propulsé sur la route. Le corps glisse.

Mohamed s'arrête près du camion. Aziz passe et court derrière le corps qui dévale.

AZIZ

Oumima !

Il court après le corps qui dévale jusqu'à la fin de la pente. Il s'arrête. Aziz arrive devant le corps d'Oumima.

AZIZ

Ptiti Mima. C'est vraiment pas le moment de se prendre pour une héroïne !

MOHAMED (crie)

C'est bon ?

AZIZ

Ramènes-toi !

Mohamed regarde la roue.

MOHAMED

Ptiti elle est crevée !

AZIZ

Qu'est-ce tu fous ? Amène-toi !

MOHAMED

La roue est crevée !

AZIZ

Et merde !

Aziz regarde Oumima. Il soupire.

AZIZ

Tu nous fous vraiment dans la merde tu sais !

A cet instant, des phares éclairent la route. Une voiture passe et les klaxonne. Elle continue sans s'arrêter.

MOHAMED ET AZIZ

Enculé !

La voiture s'arrête et se gare sur le côté. La fille de la discothèque sort. Elle claque la porte et passe devant Mohamed. Elle descend la route et Aziz remonte. Ils se rejoignent à mi-chemin.

JULIETTE

Hé, c'est toi !

AZIZ

Hé, c'est toi...

Juliette s'approche.

JULIETTE

Je m'appelle Juliette.

Elle tend sa main.

AZIZ

Et moi Roméo.

JULIETTE

T'es drôle.

AZIZ

Tu me crois pas ?

JULIETTE

Je crois que t'as crevé le pneu de ton camion.

AZIZ

Ouais... C'est possible.

MOHAMED

Hé les amoureux ! C'est pas vraiment le moment pour une sérénade ! Ramenez-vous !

Juliette prend la main d'Aziz.

JULIETTE

Allez Romeo, c'est le moment de réparer ta monture.

Aziz sourit bêtement. Ils arrivent près du camion.

MOHAMED

On est pas dans la merde.

JULIETTE

C'est bon, j'ai un cric dans ma voiture.

Juliette se dirige vers sa voiture

MOHAMED

Une nénéte en talons qui a un cric dans sa voiture ?

AZIZ

Et moi j'ai le corps de ma grand-mère dans une rigole. Vieux, faut qu'on se débarrasse d'elle.

MOHAMED

Man, tu viens de parler comme un serial killer...

AZIZ

Momo, je te dis qu'on a un problème... Mima, faut pas qu'elle fonde, t'imagines l'odeur ! Avec la pluie...

Juliette s'approche.

MOHAMED

Chut ! Ptin cette pluie, ça s'arrête jamais !

JULIETTE

Et voilà ! Ca va s'arrêter la pluie. D'ici quelques

minutes. Vous inquiétez pas !

Mohamed prend le cric des mains de Juliette.

MOHAMED

Alors, Juliette, tu te balades souvent comme ça avec un cric en pleine campagne ?

JULIETTE

On crève souvent dans la campagne... Ca aide... (Juliette regarde Aziz) Et ton pote qui parle pas, il s'appelle comment ?

Mohamed a trouvé un appui et soulève la roue du camion. Il s'active à changer le pneu.

MOHAMED

Roméo ! Il te l'a dit tout à l'heure...

JULIETTE

C'est ça oui. Et toi, c'est Mercutio ?

MOHAMED

Mercutio ? Il meurt lui non ?

JULIETTE

Roméo aussi.

MOHAMED

Roméo ? Il meurt par amour. C'est mieux. Mercutio, il est assassiné en milieu de pièce... Non. Moi je suis... Un héros, pas un personnage secondaire.

Mohamed enlève le pneu crevé. Il tend sa main à Juliette.

MOHAMED

Moi, c'est Mohamed. Chui Momo !

Il serre la main de Juliette. Aziz donne à Mohamed le pneu neuf.

AZIZ

Allez Roméo, tu nous le changes ce pneu ?

MOHAMED

Man, Roméo c'est toi. Y a pas de doutes là-dessus.

Mohamed se baisse pour mettre le nouveau pneu.

AZIZ

On est de passage par ici. On rend visite à un ami. On repart demain.

JULIETTE

Je sais.

AZIZ

Tu sais ? Tu sais quoi exactement ?

JULIETTE

Je sais que vous êtes de Paris. Enfin, je m'en doute...
(Elle montre la plaque) Vous êtes forcément de passage...

Elle regarde les couvertures sorties du coffre ouvert du camion.

JULIETTE

Vous en trimballez des choses dans votre frigo vide, c'est un peu bizarre. Vous faites quoi ? Une fugue ?

AZIZ

On trimballe ma grand-mère qui est morte et on se casse à Tanger demain.

Mohamed fait un mauvais mouvement et se fait mal.

MOHAMED

Et merde... Bordel de queue !

JULIETTE

Tu t'es fait mal Momo ?

MOHAMED

T'inquiètes, je vais bien.

La pluie s'est arrêtée.

AZIZ

T'avais raison... Il pleut plus.

JULIETTE

Je connais bien la région, j'ai grandi ici.

AZIZ

Tu vis ici tu veux dire ?

JULIETTE

J'habite près Paris. Je suis venue voir mes parents...

MOHAMED

Et voilà, c'est terminé.

Mohamed se relève. Il tend le cric à Juliette.

JULIETTE

Et votre grand-mère, elle est où ?

MOHAMED

Parce que tu crois ce qu'il t'a dit ? Juliette, Juliette Oh Juliette ! Si tu crois ses histoires, autant le dire tout de suite, il s'appelle par vraiment Roméo. (Juliette rit) Mais moi, je m'appelle vraiment Mohamed.

JULIETTE (elle agite le cric)

Tu me demandes pas mon numéro ?

AZIZ

J'ai paumé mon portable. (Il regarde Mohamed) Un con me l'a jeté près d'une rivière.

JULIETTE

C'est pas grave, je comprends.

Juliette marche vers la voiture/

MOHAMED

Hé ! Pars pas comme ça Juliette. Je vais le prendre ton numéro.

Elle prend un sac, elle sort un papier et un stylo.

JULIETTE

Vu comme vous êtes partis, vaut mieux que je le laisse sur un papier mon numéro, tu crois pas ?

Elle écrit son numéro et le tend à Aziz.

Aziz lui prend et le plie pour le mettre dans sa poche. Juliette s'approche et l'embrasse.

JULIETTE

Salut Roméo, à un de ces jours.

Elle part. Aziz la regarde médusé. La voiture s'en va.

MOHAMED

Mec ! T'es devenu une carpe ou quoi ?

AZIZ

Ouais c'est ça, une carpe ! Allez, descends le camtar.

Il court vers Oumima qui est toujours étendue dans le caniveau. Il regarde son corps recouvert de boue et écorché.

AZIZ

Désolé Mima. Vraiment désolé.

Il prend le corps, aidé par Mohamed, ils le mettent dans le coffre du camion. Ils ferment la porte.

81 MAISON DE BEN - PARKING EXTERIEUR - JOUR

81

La maison est endormie. Un chien aboie et tourne autour du camion. Ben sort la tête depuis la fenêtre de sa chambre.

BEN

La ferme !

Le chien aboie.

BEN

Ta gueule !

Le chien s'arrête.

82 CHAMBRE DE BEN - JOUR

82

LA FEMME DE BEN

Il a faim ce chien. Donne-lui un truc et va se la fermer.

Ben acquiesce. Il sort de la chambre.

83 EXTERIEUR MAISON DE BEN - JOUR

83

Ben arrive près de la fourgonnette. Il a des restes pour le chien. Il sent une odeur. Il se tourne. La fourgonnette a des traces de sang, de boue et de l'eau qui coule.

BEN

Ptin les cons !

Il jette les restes au chien qui se précipite sur la nourriture.

84 INTERIEUR CHAMBRE - MAISON DE BEN - JOUR

84

Ben entre dans la chambre. Il réveille Mohamed et Aziz.

BEN

Debout les stars ! Allez on se réveille.

MOHAMED

Ptin Ben il est 6h00 du matin !

BEN

Ouais il est 6h00 du matin, l'heure à laquelle les flics se réveillent... Et si tu veux pas qu'ils piquent ton vanne avec ton cadavre, tu ferai mieux de nettoyer ton bordel maintenant et pas dans 5 minutes si tu vois ce que je veux dire !

AZIZ

Comment ça nettoyer, tu racontes quoi mec !

Ben ouvre la fenêtre. Il pointe le camion.

BEN

Ptin vous êtes vraiment des cons. Le frigo, il s'est

arrêté. Du coup, la vieille, elle empeste le choléra.

Aziz le rejoint, il n'est pas réveillé.

AZIZ

Le choléra ?

BEN

Ouais. Tu vois le sang, là ? Ca va attirer tous les animaux à la ronde.

AZIZ

Et merde !

BEN

Vous feriez mieux de vous lever et de laver tout ça.
(Il Mohamed qui émerge) Maintenant !

Mohamed sursaute.

85 EXTERIEUR PARKING MAISON DE BEN - JOUR

85

Aziz et Mohamed nettoient le camion sur fond de musique.
Le chien va et vient. Il aboie. Mohamed le dégage à plusieurs reprises.

86 INTERIEUR BOUCHERIE - JOUR

86

Le boucher regarde Ben, Aziz et Mohamed avec surprise.

LE BOUCHER

De la glace ?

AZIZ

Des gros blocs de glace. Des trucs pour mettre de la viande, quoi...

LE BOUCHER

De la viande ?

MOHAMED

Ouais. Du jambon. Trois gros morceaux de jambon.

LE BOUCHER
Du jambon ?

AZIZ
Laisse-tomber, il déconne...

BEN
Laisse-tomber, il déconne.
(au boucher)
Fred, de la glace. En bloc, en glaçon, en tout ce que tu veux... Mais de la glace.

87 EXTERIEUR RUE - JOUR

87

Aziz et Mohamed transportent la glace avec Ben qui les commande. Ils arrivent sur le parking. Ils mettent la glace dans le frigo. Ils font tomber de la glace. Aziz et Mohamed s'engueulent, Ben les sermonne. Ils réparent le camion avec l'aide de Ben puis du barman. La femme de Ben les regarde et se marre.

Mohamed termine de réparer et ferme le fourgon. Il bloque le coffre avec le cadena. Il a ajouté du fer pour fermer le verrou.

MOHAMED
Ptin c'est bon, même les mecs de la douane y arriveront pas à ouvrir une porte comme ça. C'est blindé.

BEN
Tout ce qu'il faut pour passer la douane !

MOHAMED
On n'a pas le choix mec ! On n'a plus le choix.

AZIZ
Allez... On se tire, il est midi.

BEN
Aziz, t'as combien de grand-mère ?

AZIZ
J'en ai qu'une, abruti.

BEN

Tant mieux.

MOHAMED (à Ben)

Laisse-le tomber, il est un peu perturbé par tout ça.
Le voyage, la fille, la tante, son pédé de père...

BEN

Ouais je comprends. Faudra quand même qu'il revoie ses manières.

MOHAMED

Mon frère, qui a encore des bonnes manières de nos jours, hein ? Il te respecte, t'inquiètes... Il est juste perturbé.

(Il regarde vers Aziz qui entre dans le camion)
Juste perturbé.

BEN

C'est toi qu'es perturbé ma parole.

MOHAMED

Ouais, un peu aussi...

BEN

Allez dégage. Choppez votre bateau ou vous aurez l'air de gros con. Nico, mon pote, il vous attend au port, c'est compris ?

MOHAMED (accolade à Ben)

Je t'en dois une, hein ?

BEN

Momo, après Constance, tu dois rien à personne.

Mohamed hoche la tête. Il salue Ben et ferme la porte de la voiture. Ils partent. Le chien aboie.

BEN

T'as gueule ! Le jambon, il est pas pour toi Théodore.
Rentre dans ta niche et ferme-la !

Le chien gémit et rentre dans sa niche.

88 EXTERIEUR ROUTE - JOUR

88

La route défile de route. Aziz tient le numéro de Juliette dans sa main.

89 PORT DE SETE - JOUR

89

Ils arrivent à Sète. Ils se garent face au port. Ils regardent la mer en silence.

AZIZ

C'est beau.

MOHAMED

C'est la première fois que tu la vois pas vrai ?

AZIZ

C'est mieux ou c'est moins bien qu'à Etretat ?

MOHAMED

C'est différent. C'est plat. A Etretat, y a des falaises partout.

Silence.

AZIZ

On fait quoi ? On a deux heures avant le bateau, c'est ça ?

MOHAMED

On attend le coup de fil de Nicolas. Dans une heure.

AZIZ

On regarde la mer ou on fait quoi ?

MOHAMED

Sais pas, c'est toi qui a toujours des brillantes idées pour occuper notre temps !

AZIZ

Comme si la discothèque c'était mon idée ?

MOHAMED

Brillante idée, même ! Et Juliette, hein ?

AZIZ

Tu me saoules avec Juliette ! Je la reverrai jamais.

MOHAMED

Si c'est le cas, t'es qu'un gros con ! Un lâche, comme ton père.

AZIZ

Lâche-moi avec mon père, tu m'entends ? Je suis rien de mon père, c'est compris.

SAID

Ca, je peux te le certifier Zacharie. Tu n'es rien comme ton père.

Aziz et Mohamed se tournent, Saïd est face à eux.

90 EXTERIEUR CAFE - CENTRE DE SETE - JOUR

90

Mohamed, Saïd et Aziz sont assis à une table. Le café est rempli de quelques clients.

SAID

Tu veux dire que t'as un mec qui connaît un mec qui va vous faire passer le corps sans que la douane se doute de rien. Dans un frigo qui marche à moitié ? Vous délirez...

AZIZ

T'es pas obligé de nous suivre. Vas-y, dénonce-nous à la police.

SAID

Je voudrais bien le faire mais il se trouve qu'il s'agit de mon fils qui a volé le corps de ma mère... Elle est un peu compliquée la situation tu ne trouves pas ?

AZIZ

T'en as rien à faire de ta mère !

SAID

Laisse-moi au moins me préoccuper de mon fils.

AZIZ

Tu me...

MOHAMED

Aziz !

Aziz se tait.

SAID

Toutou télécommandé pas vrai ?

Mohamed se marre. Aziz les regarde avec dégoût.

MOHAMED

Allez, Ziz, un peu d'humour.

Aziz hoche la tête et sourit.

SAID

Bon, c'est quoi le plan ?

MOHAMED

T'es descendu en quoi ? En caisse ?

AZIZ

Tu déconnes ? Il sait pas conduire !

Saïd sourit avec ironie.

SAID

Je suis venu en train. Pourquoi ?

MOHAMED

T'embarque à ma place. C'était pour savoir si je remontaï ta bagnole.

AZIZ

Tu me laisses seul ? Ca y est ? T'en as ta claque de moi ?

MOHAMED

Ziz, c'est mieux comme ça. Les affaires de famille, ça se règle en famille.

AZIZ

Parce que t'es pas de ma famille peut-être ? Ptin,
t'as toujours pas compris que t'étais mon frère ?
Hein, t'as pas compris ça toi ?

Mohamed rougit.

SAID

Oumima aussi, t'aimait comme un fils.

AZIZ

Ouais, t'étais son chouchou.

SAID

Indéniablement Aziz, tu étais son chouchou.

Il lui tend un papier. Il en tend un second à Mohamed.

SAID

C'est pour vous.

MOHAMED

C'est quoi ?

Aziz ouvre la lettre.

AZIZ

Oh ptin bordel !

SAID

Tu l'as dis : « putin bordel ».

(à Mohamed)

C'est ton héritage Momo, ce que la djadati te lègue.

Mohamed fait des mouvements de la tête.

MOHAMED

Hé man !

Il tape sur l'épaule d'Aziz.

MOHAMED

Elle s'est pas foutue notre gueule hein ?

AZIZ

Quoi on a la même chose ?

SAID

Mais non, andouille ! Tu as bien plus. Bien plus que nous tous !

MOHAMED

Plus que nous tous ? T'as combien ?

Mohamed veut regarder la lettre d'Aziz, Aziz la replie et repousse Mohamed.

AZIZ

Chai pas t'as combien ?

MOHAMED

Ptin, il est trop fier ton fils !

SAID

C'est le fils de son père.

MOHAMED (à Aziz)

10.000, et toi ?

Aziz rougit. Il ferme la lettre et la range dans son manteau.

AZIZ

Plus que toi, man ! Tu veux pas savoir !

MOHAMED

Quoi ? Elle était si riche que ça la djadati ?

SAID

Incroyable hein ? Une vieille bique qui s'habillait en Cendrillon, c'est difficile à croire !

AZIZ

Et toi, elle t'a donné quoi ?

SAID

L'appartement. Dida a eu le sien.

(à Mohamed)

Mima avait acheté l'appartement de la annissa de bonne augure.

MOHAMED

50.000 ?

AZIZ

Plus mec... Plus.

Saïd acquiesce avec malice. Ils se marrent.

SAID

Bon, on va au camion (Il lève la main) L'addition s'il vous plaît.

Aziz et Mohamed se lèvent.

MOHAMED

Quoi ? 100.000 ?

AZIZ

Plus mec... Plus.

MOHAMED

Plus ? Beaucoup plus.

Aziz lui adresse un sourire mystérieux.

SAID

Laisse-tomber Momo. Il ne te le dira jamais.

91 EXTERIEUR RUE DE SETE - FIN DE JOURNEE

91

Ils marchent le long du port.

MOHAMED

150.000 ? Pour de vrai ? 150.000 ?

SAID

Laisse-tomber Momo. Il ne te le dira jamais.

Aziz se marre.

MOHAMED

Quoi ? J'ai pas le droit de savoir ?

AZIZ

C'est trop bon de te voir bisquer comme un malade !

MOHAMED

Ptin mec, t'es pas honnête. J' croyais qu'on était frère ! On fait pas ça à son frère.

AZIZ

Man, je m'amuse...

Saïd les arrête.

SAID

On a un problème.

Ils regardent. Deux flics sont près du camion avec un chien qui aboie.

MOHAMED

Et merde !

AZIZ

T'as encore oublié de brancher le frigo ?

MOHAMED

Du con, il s'arrête tout seul. Depuis l'accident, c'est une vraie plaie...

Saïd se marre.

AZIZ

Ptin Saïd ! C'est pas vraiment le moment de se marrer ! Qu'est-ce qu'on fait s'ils ouvrent le frigo ?

Saïd est tordu de rires.

MOHAMED

Ziz, il est grave ton daron !

AZIZ

Qu'est-ce que je te dis depuis le début !

Saïd se marre aux éclats.

AZIZ

Mais tu vas arrêter de te marrer comme ça !

Mohamed voient les flics se retourner.

MOHAMED

Vas-y man ! Attire leur attention, je m'occupe du frigo.

Aziz regarde les flics furtivement alors que Mohamed disparaît. Il bouscule l'épaule de son père.

AZIZ

Hé tu veux quoi ! Tu te paies de ma gueule c'est ça hein !

Il regarde les flics, un les observe. Aziz se tourne vers Saïd.

AZIZ

Tu veux te battre, hein ! Tu veux te battre ?

SAID

Zacharie... (Il rit de tout son cœur) Tu es dingue !

AZIZ

Yo, on va se battre hein ? On va se battre ?

SAID

Voler le corps ta grand-mère. Traverser la France. Adresser la parole à ton père que tu détestes...

AZIZ

Tu me chauffes tu sais !

SAID

Pour se faire arrêter par un ptin de chien qui renifle le sang !

AZIZ

Tu veux battre ! On va se battre alors !

Aziz se jette sur son père.

LE FLIC 1

Hé vous !

Les deux flics et le chien s'approche d'eux.

LE FLIC 2

Hé ça suffit comme ça.

92 INTERIEUR COMMISSARIAT DE SETE - JOUR

92

Aziz a un gros œil au beurre noir. Saïd est à côté, il se marre. Ils sont assis dans un bureau face à un policier.

LE FLIC

Bon. Vous avez eu une altercation entre père et fils, c'est ça ?

Saïd se marre.

AZIZ

Laissez tomber, il se marre depuis tout à l'heure.

LE FLIC

Monsieur, un peu de sérieux s'il vous plaît. On a d'autres choses à faire vous savez.

SAID

Pourquoi nous avoir amené au commissariat alors ?

Il se marre. Le flic regarde Saïd agacé.

AZIZ

Il est fatigué. Il est nerveux. Notre mère vient de mourir.

Saïd se raidit.

LE FLIC

Votre mère ?

AZIZ

Ouais. Enfin, ma grand-mère. (Il fait un signe de la tête) Sa mère.

Le flic soupire. Saïd expire plus sérieux.

LE FLIC

Et elle est morte où votre mère ?

AZIZ

A Rabat. On y va, ce soir. Avec le bateau.

Saïd regarde son fils silencieux.

LE FLIC (à Saïd)

C'est vrai ça ? (Saïd acquiesce.) Vous avez quelque chose à déclarer à votre fils avant que je vous relâche ?

Saïd réfléchit. Il sourit.

SAID

Je... Si vous saviez.

Il recommence à rire.

AZIZ

M'sieur, franchement, vous voulez pas arrêter avec vos questions, il a la rilette aiguë depuis ce matin.

Le flic range les papiers et les tend à Aziz.

LE FLIC

Bon courage jeune homme. Votre père a sacrément besoin de vous.

SAID

Hé ! Je suis pas fou !

Le flic se lève.

LE FLIC

Non monsieur vous n'êtes pas fou. Vous êtes sous le choc.

Le flic met sa main sur l'épaule de Saïd avec compassion.

LE FLIC

Allez manger un morceau et qu'on en parle plus. Vous êtes libre. Mais vous jeune homme, surveillez votre tempérament. Je comprends la situation mais... Il faut respecter l'ordre public ! C'est compris ?

Aziz acquiesce. Il pousse Saïd, il retient ses rires.

AZIZ (entre ses dents)

Ptin Saïd, arrête de rire !

93 EXTERIEUR COMMISSARIAT DE SETE - JOUR

93

Ils sortent. Saïd explose de rire à nouveau.

AZIZ

Ptin t'es pas croyable.

Saïd pleure de rire.

SAID

Les flics ! On a utilisé les flics ! La grand-mère qu'on vole de nuit. Le frigo qu'on pète avec les vaches. Les flics qu'on utilise...

AZIZ

Chut, tu vas nous faire avoir des problèmes. On dégage, viens !

Il pousse son père dans la rue. Un flic passe et le regarde avec un œil sévère. Ils accélèrent le pas puis courent.

94 EXTERIEUR - RUES DE SETE

94

Ils arrivent près du port. Ils s'arrêtent et rient. Ils font la course comme des gamins. Ils arrivent près du port de Sète.

95 EXTERIEUR - PARKING FACE AU PORT DE SETE

95

Mohamed est assis contre un muret. Il allume en cigarette.

Aziz et Saïd se tapent dans la main.

MOHAMED

Vous êtes des fous ! Vous courez comme des cons ! Et vous agissez comme des minettes.

SAID

Hé Momo ! On les a bien eu les flics, pas vrai ?

MOHAMED

Vrai.

Mohamed tend à sa cigarette à Saïd qui lui prend. Il avale une bouffée.

SAID

Dieu que c'est bon.

Saïd s'adosse au mur. Il rit en se tournant vers la mer. Aziz regarde le frigo. Il a l'air neuf, l'odeur a disparu.

AZIZ

Qu'est-ce t'a foutu ?

MOHAMED

Nicolas. Il a fait venir des potes.

Mohamed se redresse. Il tend les billets et les clés à Saïd.

MOHAMED

C'est bon, tout est réglé. T'es le master maintenant.

AZIZ

Comment ça tu lui donnes les clés à lui et pas à moi ?

MOHAMED

Je traite pas avec les millionnaires moi ! Je traite qu'avec les truands.

AZIZ

T'es con ! Chui pas millionnaire !

MOHAMED

Ah ouais ! Parce qu'hériter de 180.000 euros c'est pas être millionnaire peut-être ?

AZIZ (à Saïd)

Tu lui as dis ?

SAID

J'ai rien dis !

MOHAMED

Alors c'est ça hein ? Elle t'a donné 180.000 euros ?

AZIZ

Ptin comment t'as deviné ?

MOHAMED

Je me suis dis que Mima, elle n'aimait pas les chiffres ronds.

AZIZ

T'es con !

Ils se serrent dans les bras.

AZIZ

Valait mieux que tu le saches... D'façon, chai rien de cacher... Tout ça, je le rembourse à tes potes.

Aziz fait un geste qui désigne le camion.

MOHAMED

T'es con ! Ca se serait leur faire un affront ! Faut respecter les mecs qui t'aident, Ziz. Tu leur feras pareil quand ils t'appelleront.

AZIZ

Quand ils m'appelleront ?

MOHAMED

Nom de code : opération Mima.

AZIZ

Man, tu viens de parler comme un serial killer...

Mohamed rit.

SAID (à Mohamed)
Constance, pas vrai ?

Mohamed acquiesce.

AZIZ
Constance ?

MOHAMED
Et qu'est-ce tu vas en faire de tes millions ?

AZIZ
Chai pas. M'acheter une twingo ?

Mohamed et Saïd éclatent de rire.

MOHAMED
Le mec, il hérite de 180.000 euros et il veut s'acheter une twingo ! Ptin, elle a eu raison de te les léguer ces euros Oumima. Tu vas faire comme elle, hein ? Les cacher dans ton caleçon ?

AZIZ
T'es con !

Saïd se marre.

AZIZ
Ben quoi ? C'est bien les twingos. J'aime bien leur forme. Bordel, je vais pas m'acheter une cadillac ! A la cité, elle va disparaître dès le premier soir où j'la ramène.

SAID
Rapporte.

AZIZ
Hein ? Quoi ?

SAID
Rapporte. On apporte une chose, on amène une personne.

AZIZ

Si tu crois que je sais parler français, grand, faut laisser tomber.

SAID

Et t'acheter des cours de français, ça te dirait pas ?
Faudra bien ça pour draguer Juliette, pas vrai ?

Mohamed rit. Saïd lui tend la cigarette. Il lui reprend.

MOHAMED

Vrai. Roméo doit être à la hauteur de sa belle !

AZIZ

J'aurais jamais dû te parler de Juliette, parole !

Ils se marrent. Mohamed termine sa cigarette. Il l'écrase sur le sol.

MOHAMED

Je dois partir. J'ai une voiture qui monte sur Paris dans une demie heure. Ton daron, tu prends soin de lui. Même si c'est un ptin de con.

SAID

Merci Momo.

MOHAMED

De rien Msieur Saïd. Mais vous savez ce qu'on dit... Y a que la vérité qui sort de la bouche des enfants.

SAID

C'est bien vrai mon ami.

MOHAMED

Bon... Faut que je me tire.

Aziz acquiesce. Ils se regardent gauches et hésitants. Ils se prennent dans les bras.

MOHAMED

Ah bah on a pas l'air con tous les deux !

AZIZ

On ressemble à qui là hein ?

SAID

Aziz !

Mohamed se marre. Il se sépare d'Aziz en lui tapant sur l'épaule. Il serre la main à Saïd.

MOHAMED

Msieur Saïd...

SAID

Mohamed.

MOHAMED

Appelez-moi Momo.

SAID

Et moi, Monsieur Saïd !

Ils se marrent. Saïd hoche la tête. Il fait signe à Aziz.

SAID

Allez champion... On y va.

Les deux amis se saluent. Aziz ferme la porte du camion.

96 EXTERIEUR - PONT DU BATEAU - DEBUT DE NUIT

96

Saïd et Aziz sont accoudés sur la rembarde face à la mer.

AZIZ

Saïd, tu sais qui c'était Constance ?

SAID

Constance, c'était la fille de Ben. Elle habitait dans l'immeuble. T'étais gosse. Tu devais avoir 11 ans. Momo était un ado...

AZIZ

Il avait 15 ans.

Saïd le regarde avec surprise.

AZIZ

On a 4 ans d'écart. Si j'avais 11 ans, il avait 15 ans.

SAID

Génie ! (Il le pousse gentiment) Bref. Constance a disparu un matin. Sa mère était dans un état. Ben a débarqué le soir même. Il voulait pas prévenir les flics...

AZIZ

A cause de ses trafics.

SAID

Entre autres choses. Ben n'a pas vraiment un dossier vierge pour la justice française. Pui il ne leur fait pas vraiment confiance. Jamais il ne leur aurait confié la recherche de sa fille.

Il s'arrête et regarde l'océan, songeur.

SAID

Bref. Ton Momo, il avait son nez partout. Il observait tout, il trainait partout. Il a repéré que la petite avait été enlevée par un voisin. Il n'a rien dit évidemment. Il a agit tout seul dans son coin. Il s'est introduit dans la maison et il a sauvé la fille.

AZIZ

C'est tout ? Fin de l'histoire ?

SAID

Fin de l'histoire ? Elle a eu beaucoup de chance ! Ca faisait deux jours qu'il l'avait kidnappée... Et il ne l'avait pas touché. Pas encore, en tous les cas. Il l'avait ligoté dans la cave et il l'affamait. Il voulait la bourrer de je ne sais quel poison pour la découper et en faire des sacs.

AZIZ

Des sacs ?

SAID

Je veux dire... Je ne sais plus... L'histoire c'est que le

mec avait trop vu Le Silence des agneaux. (Il tremble)
 Deux jours après, le mec a été pris par les policiers
 car on l'a dénoncé. Ben s'est débrouillé pour lui
 tendre un piège. On s'est aperçu qu'il avait déjà
 enlevé, violé et tué trois filles avant Constance.
 Depuis, Momo est la star de Ben... Et de tout son réseau
 de trafiquants ! Ceux-là même qui nous permettent de
 prendre ce bateau sans être embêtés par la police, si
 tu vois ce que je veux dire...

AZIZ

Waouh.

SAID

Il t'épate ton pote, pas vrai ?

AZIZ

Vrai. C'est un héros. Normal que Ben lui ouvre les
 portes comme à un frère.

Saïd regarde Aziz qui n'en revient pas.

AZIZ

Ptin. Je savais pas qu'il était une mère Teresa ce
 con !

SAID

Mère Teresa... Quoi ? Une Mère Teresa ? Tu rigoles
 j'espère ? Momo ? Mère Térésa ? Un Mac Geaver ! Clark
 Kent qui se déguise en superman ! Le vengeur masqué
 qui sévit la nuit... Un mec ! Un héros rempli
 d'hormones et de testostérone ! Pas une Mère Teresa !

AZIZ

Et c'est toi qui dit ça ! Bordel !

SAID

Et ouais ! Etre pédé ça ne veut pas dire que t'es pas
 un homme pour autant mon fils !

Aziz s'écarte. Il fait la moue. Le bateau fait un bruit.

AZIZ

C'est l'heure de becter. Paraît qu'on a le droit au dîner ?

Saïd acquiesce. Il a l'air déçu.

SAID

Ouais... Allez, on va becter comme tu dis.

Il pose sa main sur l'épaule d'Aziz qui dit rien.

97 EXTÉRIEUR PORT DE TANGER - JOUR

97

Image du port de Tanger. Le bateau arrive à quai puis ouvre son bec. Les voitures sortent du bateau.

98 INTÉRIEUR DU CAMION - JOUR

98

Saïd allume une cigarette.

AZIZ

Ptîn, tu peux pas attendre qu'on puisse ouvrir la fenêtre pour fumer ?

SAID

Non.

AZIZ

Non... ?

SAID

Je suis nerveux Aziz, tu peux le comprendre ça ?

AZIZ

Comme le jour où maman est morte ?

Saïd regarde Aziz atterré.

SAID

Fallait que ça sorte là, maintenant, tout de suite ? Quand on passe la douane marocaine ? Le moment le plus stressant du séjour, faut que tu me parles de ta mère !

AZIZ

Tu l'aimais au moins quand tu l'as épousé ? Ou tu faisais juste semblant et tu te tapais des pédés en cachette.

Saïd tire sur cigarette. Il avance le camion sous l'ordre d'un membre de l'équipage du bateau. Le camion sort du camion et est ébloui par la lumière.

SAID

Je l'aimais. De tout mon cœur.

Aziz regarde son père.

AZIZ

Elle était comment ? Le jour de ton mariage ?

SAID

Elle était belle. Elle souriait à chaque seconde... C'était comme dans un rêve.

Ils sortent du bateau et suivent les voitures. Ils s'alignent dans la file de voiture.

AZIZ

Elle portait quoi ?

SAID

Elle portait une robe soyeuse et légère qui lui serrait la taille. Elle avait mis des fleurs et des bijoux dans ses cheveux. Elle avait des paillettes sur ses joues... Elle... Tu as vu les photos, pourquoi tu me poses toutes ces questions ?

AZIZ

Et quand elle t'a dit qu'elle était enceinte, t'as dit quoi ?

Silence. Saïd regarde son fils.

SAID

Je l'ai porté dans mes bras... Comme dans les films ! Je l'ai faite tourner, je l'ai posée sur le sol et je l'ai embrassée avec tout mon cœur.

AZIZ

T'étais pas pédé à l'époque ?

SAID

Non, j'étais pas pédé à l'époque.

Il soupire et regarde les hommes qui s'activent pour récupérer les passports et faire avancer les voitures. Il expire de la fumée et ouvre sa fenêtre.

SAID

Tu sais... Etre homosexuel dans une famille musulmane, ce n'est pas vraiment, ce qu'on peut qualifier de « facile ».

AZIZ

Tu veux dire que t'étais pédé à l'époque mais que tu le disais pas ?

Saïd frappe sur le volant.

SAID

Mais non bon Dieu ! J'ai aimé ta mère ! Tu le comprends ça ! De tout mon cœur, de toute mon âme ! Tu le comprends ça ! Bordel !

Saïd défait sa ceinture et sort du camion.

Il tourne le dos à Aziz, marche vers le contrôle. Il s'arrête et interpelle un mec. Aziz le regarde depuis l'intérieur de la voiture. Saïd tend les passeports. L'homme disparaît.

Saïd regarde le sol. Il allume une cigarette après avoir passé sa main sur ses yeux. Il observe la mer.

Aziz sort du camion.

99 EXTERIEUR - ZONE DES DOUANES - PORT DE TANGER - JOUR 99

AZIZ

Et quand elle est morte... T'as ressenti quoi ?

Saïd se retourne. Il a les yeux mouillés.

AZIZ

T'as pleuré ?

SAID

Oui j'ai pleuré ! J'ai pleuré. J'ai pleuré de toute mon âme.

(Il sourit ému)

Tu sais quoi mon fils ? Tu me fais pleurer. Tu me fais rire, tu me fais pleurer... Et tu veux que je te dise une chose. Tu m'empêches de dormir la nuit. Tu m'empêchais déjà quand t'étais bébé. Mais ça n'avait rien à voir avec maintenant ! A l'époque, je me levais parce Leila avait perdu son sang, qu'elle n'avait plus de force... Parce qu'elle était déjà malade. Mais j'en n'avais rien à foutre de changer tes couches, de me lever la nuit, de m'occuper de toi... Je le faisais parce que je l'aimais et que je savais qu'elle allait mourir.

Il tire sur sa cigarette et expire en regardant l'horizon.

SAID

Je le faisais parce que je t'aimais. Parce que t'étais mon fils.

(à Aziz)

Aziz, je t'emmerdes toi et tes questions !

(Il pointe son doigt sur le torse d'Aziz)

Je dors pas à cause de toi aujourd'hui parce que j'en ai marre que tu me juges ! J'en ai marre ! Je sais que ta vie n'est pas facile... Ta mère est morte, tu avais deux ans, ton père a disparu pour revenir cinq ans plus tard... Changé.

Il fait signe à Aziz pour ne pas prononcer le mot interdit devant tout le monde. Il expire.

SAID

Tu crois que ça me perturbe pas ça ? Tu crois que je me suis pas inquiété pour toi ? Pour ta masculinité ? Tu crois que j'en ai rien à foutre ? Tu crois...

L'HOMME

Sidi Saïd, je...

SAID

T'as gueule, je parle à mon fils !

L'homme recule, Aziz tréssaillit.

SAID

Pardon khouya. Je suis désolé.

L'homme acquiesce terrorisé.

SAID

C'est bon, dis-moi ce qu'il faut.

L'homme regarde Aziz terrifié.

AZIZ

Makech moukil khouya. Dis-nous ce qu'il faut pour la douane.

L'HOMME

C'est bon... Y a pas de problèmes... Vous pouvez passer. Bienvenus au Maroc.

Il rend leurs passeports à Saïd et déguerpit.

SAID

Ptin... On est trop fort avec nos conneries. On les a tous eus ! Comme dans un jeu à la télé.

Aziz éclate de rire. Saïd éclate de rire et de larmes. Aziz acquiesce ému. Il fait un signe à son père. Ils montent dans le camion.

100 INTERIEUR CAMION - JOUR

100

Ils arrivent au passage de douane. Un policier les observe d'un regard suspicieux. Il leur demande leur passeport. Saïd et Aziz attendent tendus. L'homme est sévère. Il regarde le camion. Il observe la porte puis fait le tour et repasse devant eux. Il fait un geste puis leur rend leur passeport. Il leur fait un signe de passer. Saïd et AZiz sortent. Ils éclatent de rire et se tapent dans la main en victoire.

101 EXTERIEUR ROUTE TANGER - RABAT

101

Musique. Aziz et Saïd se regardent avec complicité.

Ils conduisent sur l'autoroute. Ils arrivent à Rabat.

102 EXTERIEUR ENTREE DE RABAT, BOUREGREG 102

Le camion entre dans le trafic de Rabat. Il s'arrête à un feu rouge.

103 INTERIEUR CAMION - JOUR 103

Saïd conduit et des images de la ville apparaissent à mesure où il parle.

AZIZ

On va où ?

SAID

Ah ! Tu te demandes où on est pas vrai ? On est dans mon ancienne vie. Bon sang, que ça a changé ! C'est plus le même pays...

AZIZ

C'était quand la dernière fois que t'es venu ?

SAID

Pour l'enterrement de Leila.

AZIZ

Pardon. Chui con.

SAID

Tu t'excuses maintenant ?

AZIZ

On va où ?

SAID

T'as que cette question à la bouche ma parole !

AZIZ

Ben, je veux savoir où on va quoi ! J'ai jamais mis les pieds dans cette ville moi

SAID

Tu as mis les pieds dans cette ville... Il y a 18 ans.

C'est là où t'as appris à marcher, tu sais ?

AZIZ

Sais pas. Je me rappelle pas.

SAID

On va dans un quartier qui s'appelle l'Agdal. La sœur de Leila nous attend. Ta tante Sofia... Elle est mariée. Elle a trois enfants. Ils habitent dans une maison pas très loin de la gare de l'Agdal.

AZIZ

L'Agdal ?

SAID

L'Agdal oui. C'est un quartier assez huppé... Pas le plus riche mais un bon quartier quand même... Tes grands-parents avaient acheté dans le quartier trois terrains pour leurs trois enfants. Celui de ta mère est toujours là, il est occupé par des locataires depuis sa mort.

AZIZ

Tu veux dire, qu'il est loué ?

SAID

Oui, Aziz, il est loué. C'est ce que le mot locataire signifie non ?

AZIZ

Et il appartient à qui ce terrain maintenant ?

SAID

Il appartenait à Oumima, Aziz. Jusqu'à ta majorité, elle devait gérer tes biens. Une drôle d'histoire si on considère ce pays de machos incongrus... Mais ton vieux père avait signé un accord pour tout lâcher, tout oublier... Et changer de vie. Tiens, là, c'est la grande avenue Mohamed V. Là, à gauche, c'est l'entrée du Palais Royal. Ptin, qu'est-ce que c'est devenu propre ! C'est mieux que Paris, bordel !

Aziz regarde son père. Il observe les anciennes fortifications.

AZIZ

Tu veux dire que je suis propriétaire d'un terrain à Rabat ?

SAID

D'un terrain à Rabat, d'un appart à Trappes et de 180.000 euros. Mais tu ne toucheras rien jusqu'à tes 18 ans.

AZIZ

Papa, j'ai 21 ans je te signale.

SAID

C'est bien ce que je dis.

Ils se marrent.

AZIZ

Papa ?

SAID

Hm.

AZIZ

Ca te fait bizarre que je t'appelle papa ?

Saïd pile. Il est klaxonné de tous bords. Une voiture passe et l'insulte. Il s'excuse d'un signe.

SAID

Non. Ca te fait bizarre toi ?

AZIZ

Plus maintenant.

Ils se sourient. Ils arrivent près de la maison de Sofia.

104 EXTERIEUR MAISON DE SOFIA - JOUR

104

Ils arrivent devant un grand portail blanc. Des bougainvilliers roses coulent hors de la maison.

Ils sonnent à une porte à côté du grand portail.
Un gardien ouvre.

AHMED

Wili ! Saïd ! Je n'arrive pas à y croire ! Je
l'croyais pas quand ils ont dit que t'allais venir !
Ma parole, je te jure, je le croyais pas !

Ils se prennent dans les bras.

SAID

Ahmed ! Mon Dieu ! Tu n'as pas changé ! Comment tu
fais ! Ca fait 20 ans et tu n'as pas pris une ride !

AHMED

C'est le soleil, msieur Saïd, ça maintient.

Ils se serrent dans les bras l'un de l'autre. Ils se
regardent.

SAID

T'as pas changé Ahmed ! T'as pas changé.

AHMED

Oui msieur Saïd.

Saïd désigne Aziz qui attend immobile et timide.

SAID

Et ça, tu devines qui c'est ?

AHMED

C'est... Non ? C'est Zacharie ? (Saïd acquiesce.)
Zacharie ! Mon dieu.

Ahmed prend Aziz dans ses bras. Aziz est surpris.

AHMED

Mon dieu, je t'ai connu, t'étais qu'un bébé !

AZIZ

J'avais deux ans.

AHMED

Non plus que ça.

Il regarde Saïd qui hoche la tête.

AHMED (à Saïd)

M'sieur Saïd, m'sieur Aziz il avait quatre ans quand il est parti, yek ?

AZIZ (à Saïd)

J'avais deux ans quand maman est morte.

AHMED

Je sais ça. Je me souviens. Mais tu es resté ici... Après. Tu es resté jusqu'à ce qu'Oumima, elle parte en France. Tu avais quel âge ?

(à Saïd)

Quatre ans, je crois ?

Il regarde Saïd.

SAID

Il avait quatre ans et demi. Mais il ne se souvient pas. Etrangement, il n'a aucun souvenir de son année et demie passée au Maroc.

AZIZ

Je suis resté ? Au Maroc ? Après la mort de maman ?

SAID

Viens, on rentre. Ils nous attendent.

AHMED

Saïd, il a raison. Ils t'attendent tous. Ta tante Dida, elle ne parle que de toi depuis hier.

AZIZ

Elle est là ?

AHMED

Bien sûr qu'elle est là ! Elle est arrivée hier matin avec l'avion.

AZIZ

Ptin et ça aussi, t'avais pas prévu de me le dire ?

SAID

Ca, je ne le savais pas. Dida prendre l'avion, c'est comme déplacer un mamouth dans un magasin de porcelaine.

Aziz rit. Ils entrent dans le jardin.

105 EXTERIEUR MAISON DE SOFIA - JARDIN

105

La porte s'ouvre, Rachida se tient avec les bras grands ouverts.

RACHIDA

Aziz, mon fils ! Te voilà enfin.

SAID (chuchote à Aziz)

Rien pour moi ! On est au cinéma. Bienvenue au Maroc.

Aziz rit. Il s'approche et se laisse entourer par Rachida.

RACHIDA (murmure)

Tu n'auras plus jamais de verre d'eau si tu te réveilles la nuit. Imbécile !

(tout haut)

Que c'est bon de te voir après cette aventure ! Aziz mon fils, serre-moi dans mes bras !

Elle l'empoigne à nouveau. Aziz a du mal à respirer. Elle le relâche. Elle lui sourit et se tourne vers Saïd. Aziz rit jaune.

RACHIDA

Mon frère, tu es ici... Enfin !

Elle serre Saïd.

SAID

Salut Dida. Tu m'as l'air en grande forme.

RACHIDA (murmure)

Tu croyais pas que j'allais te laisser enterrer la vieille et piquer tout le fric ? (Elle sourit. Tout haut) Mon frère, enfin te voilà.

Elle le serre à nouveau dans ses bras.

SAID

C'est officiel, tu as retrouvé tes esprits.

Rachida la serre au point que Saïd s'étouffe à son tour.
A cet instant, Sofia apparaît.

SAID

C'est bon, c'est bon. Le cinéma est fini. Plus
personne ne te regarde.

Rachida lâche Saïd. Ils se tournent. Sofia se tient au
milieu du péron. Aziz la regarde, il est immobilisé sur
place. Il a un flash où il a l'impression de voir sa mère
jouer avec lui quand il était enfant. Il s'agit en réalité
de lui et sa grand-mère, Sofia plus jeune est avec eux.

SOFIA

Bonjour Aziz. Tu as grandi. Tu es un homme maintenant.

Elle s'avance pour le serrer dans ses bras. Aziz tremble,
il s'évanouit.

106 INTERIEUR CHAMBRE - MAISON DE SOFIA - JOUR

106

Plan sur le visage d'Aziz. Il se réveille. Sofia est à son
chevet.

AZIZ

Où est-ce que je suis ? Où est Oumima ?

SOFIA

Chut... Calmes-toi. Tout va bien.

AZIZ

Maman ?

SOFIA

Je suis Sofia. Ta tante. Oumima est à côté.

AZIZ

Chui où là ? Dans un rêve ?

SOFIA

TU es au Maroc, Aziz. Tu es venu en voiture avec ton père. Tu ne te souviens pas ?

AZIZ

Juliette ! Juliette !

SOFIA

Juliette ? C'est qui Juliette ?

Aziz sursaute. Il émerge de son demi sommeil.

AZIZ

Sofia ?

Sofia hoche la tête. Il regarde autour de lui.

AZIZ

Oumima ?

SOFIA

Tout va bien. Elle est à côté... Le médecin est venu. Tout va bien. On va l'enterrer demain.

AZIZ

Sofia ?

SOFIA

Oui.

AZIZ

Tu ressembles à maman, pas vrai ?

SOFIA

On nous le disait beaucoup, quand on était jeune. On avait qu'un an d'écart... Et on nous prenait pour des jumelles. Ça agaçait beaucoup ta tante Myriam... Oui, on se ressemblait beaucoup avec ta maman Aziz.

Aziz acquiesce. Il sort du lit.

AZIZ

Et Mima, ça va ? J'veux dire... Son corps, il est pas en trop mauvais état ?

SOFIA

Il a été un peu secoué. Elle... Le médecin a été très coopératif. C'est un ami de mon mari. Il n'a rien dit.

AZIZ

Il n'a rien dit ?

SOFIA

Non... Oumima est morte officiellement au Maroc, ce matin. On ira à la Mosquée ce soir.

AZIZ (ému)

Je suis désolé.

SOFIA

Ca ira. Elle est morte de toutes les façons. Elle serait fière de toi.

Aziz verse une larme. Sofia caresse ses cheveux. Elle sourit.

SOFIA

Tu as ses yeux et ses pommettes. C'est fou. On a l'impression de voir son regard à travers toi.

AZIZ

Mima le disait souvent... Elle disait aussi que j'avais son foutu caractère.

SOFIA

Ca promet alors !

Ils rient.

AZIZ

Je suis désolé. Je ne suis jamais venu... Je... Mima, elle ne me l'a jamais proposé. Je croyais qu'elle avait pas d'argent. J'voulais pas lui demander de m'emmener au Maroc.

SOFIA

Mima disait que c'était mieux que tu restes en France. Je crois qu'elle voulait te garder pour toi.

(Elle baisse la tête.)

Tu sais, quand Leila est morte, notre famille a perdu sa joie de vivre. Mes parents voulaient ta garde mais Leila et Saïd avaient tout prévu. Ils t'ont confié à Mima. Ton grand-père était mort un an avant. Je pense que Leila voulait lui offrir une seconde chance. Elle respectait beaucoup ta grand-mère.

(Elle s'arrête)

Mima t'a pris sous sa garde dans son appartement de Rabat et tu es resté ici, au Maroc, avec nous pendant deux ans.

(Son regard est vague. Sofia semble transportée dans le temps)

Tu venais tous les jours dans ma maison. Mes parents passaient souvent. Ils habitaient à côté. Un jour, on a fêté ton anniversaire. Mon père a fait une scène. Une scène horrible. Il a traité Mima et ton père de tous les noms. Saïd avait disparu et Mime t'élevait dans son appartement dans la medina... Ca ne convenait pas à sa vision de Marocain de bonne société.

(Elle regarde Aziz)

Mon père... Ton grand-père était un homme fier. Fier et orgueilleux. Je crois qu'il avait eu des commentaires à son travail. Une femme seule qui éduquait l'enfant de sa fille... Ca ne convenait pas. Comme beaucoup de Marocains, la fierté l'a tué.

(Elle s'arrête)

Bref. A partir de ce moment-là, Mima a décidé d'avoir une nouvelle vie... Elle s'est arrangée et elle est partie en France. Elle est partie éduquer le fils qu'elle croyait avoir perdu. Mima adorait ton père, c'était maladif. Je crois qu'elle en a voulu à Leila du lui avoir donné sa liberté.

(Elle regarde un tableau accroché dans la pièce)

Elle est partie du jour au lendemain. Elle avait tout prévu. Les papiers, les valises... Elle était intelligente ta Mima. Même le terrain de Leila a échappé à mes parents qui voulaient le récupérer. Je t'assure que dans un pays comme au Maroc où les hommes règnent, elle... Enfin, c'est bête ce que je dis. Ton père et ta mère avaient tout prévu. On ne peut pas aller contre la volonté de deux entêtés marginaux même mon père et son étiquette.

(Elle regarde à nouveau ses mains)

Elle est partie. Tu as quitté nos vies. Mes deux fils aînés t'ont réclamé tous les jours pendant deux mois. Puis ils ont compris. Mima était partie. Elle s'est offerte une nouvelle vie... Loin des carcans et de la pression sociale.

AZIZ

Parce qu'il y a pas de pression sociale en France ? On vit dans des cités comme des reclus et les Français... Ils veulent tous nous foutre dehors. On appartient pas à leur ville et ici... Je suis qui ? Un MRE ?

SOFIA

Je sais Aziz. Je sais. La famille de mon mari vit en France. Je vois comment ils sont accueillis quand ils rentrent au bled comme ils disent. Rabat n'est pas un bled... Et pourtant, on a une mentalité de paysans.

AZIZ

Sofia, je peux te poser une question ? (Sofia acquiesce.) Comment un mec d'une famille comme celle de Mima a pu épouser une fille comme ma mère ? J'veux dire, vous êtes une famille de riches ?

SOFIA

On est riches hein ? (Elle rit.) J'ai l'impression d'avoir entendu Mima parler. (Elle prend la main d'Aziz) On n'est pas riche, on est une famille de Fassi. Pour Mima, ça suffisait à faire de nous des riches... (Elle s'arrête) C'est vrai qu'on vit bien, on est respecté. (Elle regarde dans le vide) Je crois que Leila et Saïd se sont reconnus... Ils étaient des originaux tous les deux...

AZIZ

Comment ça ? Tu veux dire que ma mère...

SOFIA

Non, pas comme ça ! (Elle rit) Non. Ta mère était une artiste. (Elle désigne le tableau.) Elle aimait peindre, écrire, faire du théâtre... Quand ils sont partis s'installer en France, elle était si heureuse. Elle a pu quitter son travail à la banque, elle a arrêté de travailler et Saïd l'a poussé à s'investir

dans la peinture. Elle est tombée enceinte et...

AZIZ

Elle est morte deux ans après.

SOFIA

Elle était si heureuse quand tu es né. Si heureuse.

Sofia se lève. Elle ouvre le placard et cherche dans des tiroirs. Elle tend à Aziz une toile roulée.

SOFIA

C'est pour toi.

AZIZ

C'est quoi ?

SOFIA

Ouvre, tu verras.

Aziz ouvre. Il découvre le dessin d'un enfant dans une bassine qui joue avec un homme.

SOFIA

C'était son dernier dessin. Tu avais 16 mois. Elle est partie à l'hôpital une semaine après. Elle n'a plus eu la force de peindre après. Elle a écrit, beaucoup écrit.

AZIZ

Et ils sont où ses écrits ?

SOFIA

Mon père les a brûlé.

AZIZ

Brûlé ? Tu déconnes !

SOFIA

Il était en colère. Saïd a disparu, ils avaient fait le testament. Il était triste... Il s'est emporté... Je te l'ai dit. Ton grand-père était un homme orgueilleux.

Aziz acquiesce. Il regarde le dessin de Leila. Il baisse la

tête pour pleurer.

SOFIA

Viens. (Elle lui prend la main.) On va voir Oumima.

Intérieur chambre

Lumière d'une bougie près du corps. Oumima est allongée. Elle porte un linceul blanc. Son visage a été maquillé pour effacer les traces de la moisissure.

Sofia le guide. Aziz met sa main sur le visage d'Oumima. Il lui sourit. Il se penche et s'assoit sur le fauteuil à côté du corps. Sofia pose sa main sur son épaule et sort. Aziz regarde sa tante sortir. Il se tourne vers Oumima. Il s'effondre sur le corps et pleure.

Extérieur cimetière

Le cortège avance en silence. Ils arrivent près de la tombe. Les hommes sont autour du cercueil. Ils mettent le corps dans la terre.

L'ASSEMBLEE

Bismillâh.

Wa `alâ millat rasûlillâh sallâ Allâhu `alayhi wa sallam.

Minhâ khalagnâkum wa fihâ nu`îdukum wa minhâ nukhrijikum târatan ukhrâ.

Saïd met de la terre en premier. Il est suivi par Rachida. Aziz arrive. Il se tient au-dessus du corps. Il met trois poignées de terre sur le cercueil. Il ramasse un caillou qu'il enfourne dans sa poche et quitte l'écran. On voit les personnes mettre de la terre et le cercueil se recouvrir.

Extérieur parking.

Saïd ferme la porte du frigo. Il donne les clés à Aziz.

SAID

Tiens. On revoit dans trois-quatre jours ?

AZIZ

Tu me laisses les clés maintenant ?

SAID

Je dois rentrer. J'ai un boulot moi.

AZIZ

Chui plus un gamin alors ?

SAID

T'as une maison, un appart, 180.000 euros... Un frigo.
T'as bien l'air d'un adulte non ?

AZIZ

Tu m'abandonnes avec ma merde (Il désigne le camion)
c'est ça ?

SAID

Je pensais pas t'entendre dire ça un jour...

AZIZ

C'est ton bateau, tu sais, j'ai cru que je prenais la
croisière de l'amour. Ca m'a changé.

Saïd se marre. Il regarde le sol.

SAID

Tu sais, Zizou, je suis pas devenu homo... Je l'ai
toujours été. On devient pas homosexuel, on l'est.
Enfin je crois. (Il regarde Aziz). Je vivais dans un
monde qui était différent de moi. Un monde où j'étais
heureux, je vivais dans un code mais ta mère... Ta mère,
elle a compris que je n'étais pas heureux.

AZIZ

Tu veux dire quoi ?

SAID

Elle a su bien avant moi qui j'étais...

AZIZ

Comment ça ? Vous faisiez plus l'amour ?

SAID

Aziz... Ta mère avait un cancer. Sa vie était comptée...
Elle... Elle voyait plus clair. Elle avait ce don pour
comprendre... Elle comprenait tout plus vite que tout le

monde. Elle m'a dit... Quelques jours avant sa mort. Elle m'a dit que je devais vivre ma vie. Que je devais assumer ma sexualité. Elle avait lu je ne sais quel article sur ça dans je ne sais quel journal... (Il verse une larme) Elle était si intelligente. Si raffinée.

AZIZ

Raffinée. Elle était belle comme tante Sofia ?

SAID

Elle était plus belle que Sofia. Elles étaient si intelligentes toutes les trois, mais Leila... Elle était la plus belle, la plus gaie, la plus spontanée... La plus sensible et la plus intelligente des trois. Oumima me disait toujours que j'avais fait une chose bien dans ma vie, c'était d'avoir épousé Leila. Bien sûr, c'était avant que je lui annonce que j'étais gay. (Aziz a une risette.) Même si je crois qu'elle s'en doutait... Comme Leila, elle a dû le savoir bien avant que je le sache moi-même.

Aziz regarde le sol à son tour.

AZIZ

Elle t'en a voulu tu sais ? D'être parti. De ne pas avoir donné de nouvelles pendant cinq ans... T'es réapparu, t'avais un mec, un chien, un appart' à Paris. T'avais changé de vie et tu voulais me récupérer. C'était un ptin de volcan.

SAID

Elle explosait pas vrai ?

AZIZ

Vrai.

SAID

Elle m'en a voulu... Mais elle n'est pas la seule à m'en avoir voulu, non ?

Aziz acquiesce.

AZIZ

Je t'en voulais... Ouais. A max. Je sais pas... Je le suis

toujours mais depuis qu'elle est morte, c'est parti... Enfin, j'crois.

SAID

Ce n'est pas parti, et c'est normal. Tu as le droit de m'en vouloir. Je dirai même que tu as le devoir de m'en vouloir. Un père ne fait pas ça à son enfant... Aussi bouleversé soit-il.

AZIZ

Tu venais de perdre ta femme. T'étais une tapette. T'étais trop sensible, c'est tout. T'prends pas la tête.

SAID

Sur. (Il soupire) C'est dingue le nombre d'adjectifs qu'on a inventé pour dire homosexuel.

AZIZ

T'inquiètes, tous les autres, c'est pour les mecs hétéros, je crois qu'on a une longueur d'avance.

SAID

C'est vrai.

Silence.

AZIZ

Papa ?

SAID

Oui.

AZIZ

Parole, j'arrête les adjectifs. (Saïd acquiesce avec contentement) Mais... J'garantis pas d'y arriver d'un coup... J' vais essayer.

SAID

C'est déjà pas mal.

Silence.

Saïd lui tape affectueusement sur l'épaule.

AZIZ

Ben ouais uoi. Je crois qu'il est temps pour moi de me rentrer. (Saïd acquiesce.) On se retrouve à Paname dans trois jours ?

SAID

Dans trois jours ?

AZIZ

Ben oui. La traversée, la remontée, j'en ai pour trois jours non ?

SAID

Et Juliette ? Tu ne vas pas passer la voir, Juliette ?

AZIZ

Ptin... J'aurais vraiment pas dû t'en parler de Juliette.

SAID

Elle te plaît cette fille ?

AZIZ

Si elle me plaît ? Man... Elle est belle, elle est intelligente, elle est raffinée. J'lui arrive pas à la cheville.

SAID

Alors vas-y. Vas la voir. C'est en te hissant à son niveau que tu la rendras heureuse.

AZIZ

J'arrive et je me pointe, genre Roméo et tout le bazar ?

SAID

Sois toi-même et sois un prince, il n'y a pas d'autre secret pour vivre le grand amour.

AZIZ

C'est maman qui disait ça ?

SAID

Non... Ca, c'est ta djadati dial Rbat qui le disait.

Aziz sourit.

La musique se met en route. Le père et le fils s'embrassent.
Aziz monte dans son camion.

110 GENERIQUE 110

Le générique commence à défiler.

On suit Aziz sur l'autoroute au Maroc, sur la bateau, son arrivée à Sète.

Aziz arrive près de Clermont. On le voit s'arrêter près du champs où le camion avait crevé en pleine nuit.

La musique se termine.

111 EXTERIEUR ROUTE DESERTE D'AUVERGNE - JOUR 111

AZIZ

Allo Juliette ?

JULIETTE

Oui, c'est moi.

AZIZ

Salut, c'est Roméo.

JULIETTE

Salut Roméo. Je suis contente de t'entendre.

AZIZ

Dis... j'ai trouvé un cheval blanc près du fossé où on s'est
quitté la dernière fois. Ca te dit de monter avec lui sur
Paris ?

Ecran noir.

Fin.

Crédits complets.

Ce scénario est dédié à Ahmed et Stéphane, aux amis et à l'éternité des souvenirs du Maroc.

